



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE



UNIVERSITÉ CHAHID CHIKH LARBI TBESSI - TEBESSA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et de Langue Françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du Langage

Intitulé :

**L'emprunt linguistique de l'arabe algérien au français
langue étrangère dans le parler des jeunes. Cas des
étudiants de 2^{ème} année master à l'université de Tébessa**

Réalisé par :

- TAG Sara
- MEZHOUD Faten

Membres de jury:

- **Président: Dr. DJEDDI**
- **Rapporteur (e) : Mme. ABID**
- **Examineur (trice): Dr. ROUABCHIA**

2022 / 2023



Remerciements

Avant tout, nous remercions Allah le tout puissant qui nous a donné la force, le courage et la patience pour effectuer le présent travail

" Merci Dieu "

Nous tenons à remercier Madame Abid Sihem de nous avoir guidées, encouragées, conseillées et orientées durant ces mois de travail.

Nous adressons également nos sincères remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'examiner et juger ce modeste travail.

Nos profonds remerciements pour tous les enseignants du département de français

Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à nos deux familles qui nous ont soutenues durant la réalisation de ce mémoire.



Dédicace

Je dédie ce modeste travail avec grand amour, sincérité et fierté

A ma très chère mère, la source de bonheur et de tendresse, l'exemple
du dévouement.

Celle qui a cru en moi et qui m'a toujours soutenue dans les moments
les plus durs et qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.

A mon très cher père, le signe d'amour, de reconnaissance et de
stratitute .

Celui qui veille pour notre bien et à qui je dois la réussite.

Qu'Allah leur accorde une longue vie et les garde pour moi.

À mes très chères sœurs Ines et Ritadj et mon adorable frère
Mohamed Lamine.

A toute ma famille et mes chères amies. Merci d'être toujours avec moi.

A mon très chère binôme "Faten" .

Tag Sara



Dédicace

Je dédie ce modeste travail avec grand amour, sincérité et fierté

A ma très chère mère, la source de bonheur et de tendresse, l'exemple du dévouement.

Celle qui a cru en moi et qui m'a toujours soutenue dans les moments les plus durs et qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi

A mon très cher père, le signe d'amour, de reconnaissance et de stratitute .

Celui qui veille pour notre bien et à qui je dois la réussite.

Qu'Allah leur accorde une longue vie et les garde pour moi.

À ma très chère seule sœur Assia et mes frères Amdjed, Abd alhak et Abd alaziz.

A toute ma famille et mes chères amies. Merci d'être toujours avec moi.

A mon très chère binôme " Sara " .

TABLE DES MATIERRE Mezhoud Faten

Table des matières

Introduction générale

Premier partie: le cadre théorique et conceptuel

Chapitre I : le contexte sociolinguistique en Algérie

Introduction.....	8
1- La situation sociolinguistique en Algérie.....	13
2- Les langues pratiquées en Algérie.....	14
2-1- La langue arabe.....	14
2-2- L'arabe classique (standard)	15
2-3- L'arabe dialectal.....	16
2-4- Le tamazight.....	18
2-5- Le français.....	18
2-6- L'anglais.....	19
Conclusion	20

Chapitre II : L'emprunt linguistique

Introduction.....	22
1- La définition de l'emprunt linguistique.....	22
2- La typologie de l'emprunt.....	25
2-1- l'emprunt lexical.....	25
2-1-1- l'emprunt intégral.....	26
2-1-2- l'emprunt hybride.....	27
2-1-3- le faux emprunt.....	27
2-1-4- le calque.....	28
2-1-4-1- le calque morphologique.....	29
2-1-4-2- le calque sémantique	30

Table des matières

2-1-4-3- Le calque phraséologique.....	30
2-2- l'emprunt syntaxique.....	30
2-3- L'emprunt phonétique	30
3- les étapes de l'emprunt.....	30
3-1- Le xénisme.....	31
3-2-Le pérégrinisme.....	32
3-3-L'emprunt.....	32
4- L'importance de l'emprunt.....	33
5- Les motivations de l'emprunt.....	34
6- Critères d'intégration de l'emprunt.....	35
6-1- L'intégration phonétique	36
6-2- L'intégration morphologique des emprunts.....	36
6-2-1-La dérivation.....	37
6-2-2-La composition.....	38
6-3- Intégration sémantique.....	38
6-4-L'intégration graphique.....	39
7- Les emprunts dans la langue française.....	39
7-1-L'emprunt à l'arabe.....	39
7-2-L'emprunt à l'anglais.....	40
Conclusion.....	40
Deuxième partie : analyse du corpus	
1- présentation du corpus.....	42
2- Analyse des conversations.....	42
3- 3- Classement des emprunts.....	54
4- la Répartition des emprunts	58
4-1- selon leurs types.....	58
4-1-1- dans un tableau.....	58
4-1-2- dans un secteur.....	58
Conclusion.....	59
Conclusion générale.....	60
Références bibliographique.....	62
Annexes.....	67
Résumé.....	76

Introduction

Introduction

Selon l'Histoire et la géographie de l'Algérie, le paysage linguistique de ce pays est caractérisé par la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variations linguistique : l'arabe classique, l'arabe dialectal, le tamazight, le français et l'anglais ce qui permet à la plus par des locuteur algérien de maîtriser plusieurs langues à la fois.

L'arabe algérien présente l'identité algérienne, c'est la langue de communication soit dans des situations formelles ou informelles (dans la rue, la famille, à l'école, à l'administration, à l'université) .

Le dialecte algérien est un mélange entre deux langues différentes, l'arabe classique et le français, ce contact entre ces deux langues favorise l'implantation d'une langue dans une autre langue ce qui donne naissance à plusieurs phénomène linguistique tel que l'emprunt linguistique.

L'emprunt linguistique est le phénomène le plus fréquent en Algérie. C'est un mouvement de transfert des éléments d'une langue à une autre créé par un contact de langue.

La langue française occupe une place très importante dans le parler des jeunes algériens , soit dans leur contact direct ou par des messages ou bien les réseaux sociaux (Facebook, Instagram...) et surtout les étudiants de l'université qui empruntent plusieurs mots de la langue française, c'est ce qui nous a donné une inspiration pour faire cette étude. Nous nous sommes intéressées à ce phénomène du contact des langues puisque c'est de la création lexicale dans la langue.

Le grand nombre de nouveaux mots français utilisés par les jeunes étudiants algériens dans leur communication écrite afin de transmettre leur messages nous a attirées à poser la question suivante : pourquoi les jeunes algériens utilisent le français dans leur discussion ? pour quelle raison ils empruntent des mots français dans leur arabe algérien?

Cette question soulève des questions secondaires :

- pourquoi les étudiants pratiquent le français dans leurs conversations ?
- pourquoi on trouve le phénomène de l'emprunt dans la société algérienne ?
- qu'est ce que l'emprunt linguistique ?
- quels sont ses différents types ? quels sont les mots les plus empruntés ?

Introduction

- y a-t-il des emprunts de français dans la langue arabe (dialecte) ? lesquels?
- quelle est l'importance des emprunts linguistiques ?

A partir de ces questions, nous avons pu formuler les hypothèses suivantes :

- l'Algérie a été colonisée par la France plus de 100 ans ce qui a laissé une trace de leur langue.
- l'Algérie est un pays plurilingue et le contact entre deux langues donne naissance à un nouveau phénomène "l'emprunt".
- L'emprunt est un phénomène naturel qui touche toutes les langues qui sont en contact .
- Il y a 3 catégories d'emprunt (l'emprunt lexical, l'emprunt phonétique et l'emprunt syntaxique) et les mots les plus empruntés sont le nom et l'adjectif.
- L'arabe dialectal emprunte des mots de la langue française
- Un élément qui enrichit les langues.

Notre objectif est d'étudier le phénomène de l'emprunt linguistique qui a constitué un enrichissement du lexique algérien à partir du contact entre les deux langues (français/ arabe).

Ce travail est basé sur la collecte des emprunts dans les conversations des étudiants universitaires.

Pour la vérification des hypothèses univers au départ et afin de pouvoir reprendre la question centrale.

Notre méthodologie adaptée est double : analyse qualitative et analyse quantitative pour démontrer les différents emprunts dans les conversations électroniques des étudiants.

Notre recherche sera organisée en deux parties, une partie théorique divisée en deux chapitres et une autre partie pratique :

Dans le premier chapitre intitulé " le contexte sociolinguistique", nous allons parler des langues pratiquées en Algérie (les langues maternelles et les langues étrangères).

Dans le deuxième chapitre qui a pour titre " l'emprunt linguistique" , notre recherche sera consacrée à l'emprunt. Nous allons essayer de donner les différents de l'emprunt linguistique

Introduction

et de montrer ces différentes catégories et nous présentons l'importance et les motivations de l'emprunt.

Dans le cadre pratique qui porte sur " analyse du corpus " , qui est construit et basé sur des conventions électroniques produites par les jeunes étudiants de master 2 de l'université de Tébessa.

Pour les analyses et relever les différents mots emprunts . En outre, nous allons classer les emprunts selon leur type, leur catégorie grammaticale et leur type d'adaptation.

A la fin de notre recherche, nous clôturons notre modeste travail d'une conclusion.

PREMIERE PARTIE :

le cadre théorique et conceptuel

CHAPITRE I :

Le contexte sociolinguistique en Algérie

Dans ce premier chapitre " le contexte sociolinguistique en Algérie ", nous allons essayer de mettre la lumière sur les langues pratiquées en Algérie : la Langue Arabe, tamazight et le Français .

1- la situation sociolinguistique en Algérie

L'Algérie est un pays nord-africain et l'un des pays du Maghreb polarisé par plusieurs puissances coloniales en raison de sa situation géographique très importante .

L'Histoire de l'Algérie, influencée par diverses langues et cultures ont l'aise des traces au niveau de son environnement sociolinguistique, en faisant un pays multiculturel et multilingue. Comme GILBERT GRAND GUILLAUME dit :

*« La société algérienne est pluraliste : dans ses régions, dans ses langues, dans ses conceptions du rapport au passé, à l'avenir, dans ses représentations de l'occident ou du monde arabe ».*¹

La situation sociolinguistique en Algérie est très riche et complexe et cette complexité réside dans la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques. CHERRAD- BENCHERF Y ; S.ABDELHAMID a constaté :

*« le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme , mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme »*²

De cette situation, nous pouvons montrer que les locuteurs algériens sont plurilingues, dans leur majorité, autrement dit, un même locuteur peut parler ou bien s'exprimer librement en maîtrisant deux ou plusieurs langues parfaitement ou partiellement.

« Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes. (L'une par la constitutionnalité de son statut de langue

1 CHERRAD- BENCHERF Y. et al., *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Duclos, Paris, 2002, pp. 31 – 36.

2 ABDELHAMID, S., *« Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français. Batna ; thèse de doctorat.2002.p.35.*

officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires " ¹

2- Les langues pratiquées en Algérie

L'Algérie est plurilingue par le nombre des langues utilisées par la population algérienne (arabophone , berbérophone et les langues étrangères). Selon KAR ATIKA(2004) :

« la situation linguistique de l'Algérie peut être qualifiée de plurilingue dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent. Nous avons d'une part, ce que le discours officiel a tendance à nommer la langue nationale (l'arabe classique) et les langues étrangères (le français principalement), d'autre part, les langues maternelles : le berbère (le kabyle, le Chaoui...) et l'arabe dialectal. Au sein de ces langues, de nombreuses variations linguistiques prédominent, elles sont généralement tributaires de la région, de normes sociales et culturelles ». ²

2-1 - La langue arabe

La langue arabe est imposée dans le monde arabe avec la propagation de l'islam. TALEB IBRAHIM.KH a souligné :

« C'est cette variété choisie par ALLAH pour s'adresser à ses fidèles » ³

L'Algérie comme d'autres pays du grand Maghreb (Algérie, Tunisie , Maroc), la langue Arabe est plus pratiquée sur son territoire avec les musulmans dans le cadre de la conquête islamique .

L'arabe est la langue de l'islam et de notre prophète

Selon BENRABEH.M :

¹TALEB EL IBRAHIMI K., 1998, « *Les Algériens et leur(s) langue(s)* », Dar El Hikma, Alger. P.22

² Kara Atika y. 2004. *L'alternance codique comme stratégie langagière dans la réalité algérienne*, in : *langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne* , pratiques, représentations, gestions. Paris, L'Harmattan, p.31.

³ K.TALEB IBRAHIM, , 1995 ,*Ibid.* ,p 5

« *La langue arabe et l'islam sont inséparables (...) l'arabe a sa place à part pour le fait qu'elle est la langue du coran et du prophète* » .¹

La langue arabe est un moyen de communication pour la population arabe (les arabes) .
En Algérie, l'arabe a deux formes principaux l'arabe classique (standard) et l'arabe dialectal (populaire).

2-1 - l'arabe classique (standard)

La Langue arabe classique est la langue nationale qui présente l'identité arabe pour tous les arabophones car c'est la langue du coran. De ce fait TALEB IBRAHIM.KH affirme que :

« *L'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe est une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même* »²

Après l'indépendance de l'Algérie 1962, l'arabe classique est la langue officielle et nationale du peuple algérien.

« *L'arabe, langue nationale, est considéré comme un des attributs, sinon l'attribut majeur de la nation algérienne* »³

C'est la langue qui compose l'identité et elle est l'élément fondamental de la personnalité nationale du peuple algérien. FAUDIL, Chériguen explique que :

« *la langue arabe est un élément essentiel de l'identité culturelle du peuple algérien* »⁴

¹ BENRABEH M., *La langue et pouvoir en Algérie*, éd. Ségur, Paris, 1999, p.156.

² OP .CIT .P.186.

³LAROUSSI, Fouad, *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, Publication de l'université de Rouen, p.38.

⁴ FAUDIL, Chériguen , *Essai de sémiotique du propre*, OPU, p. 104.

Chapitre I : le contexte sociolinguistique en Algérie

Pour les algériens, l'arabe classique est considéré comme la variété haute de l'arabe. Cette dernière est la langue de notre religion, elle est une langue sacrée sur tout le territoire algérien. BOUDJEDRA dit à ce propos:

« Une langue sacrée pour les Algériens, puisque langue du Texte c'est-à-dire du texte coranique »¹

En Algérie, l'arabe classique est pratiquée dans tous les domaines d'activité nationale, dans l'éducation, l'administration, entreprises publiques.

« La langue des masses médias, du débat politique, de la littérature contemporaine, des échanges universitaires, et de plus en plus de toute forme de communication entre deux arabes venant de pays arabes différents. »²

Cette langue n'est pas employée dans notre vie quotidienne.

L'Arabe classique appelé aussi "standard, littérature, coranique est une langue essentiellement écrite, elle est la langue de culture. G. GRANDGUILLAUME dit que :

« (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue nationale, il n'y a pas de « communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sûr la langue maternelle »³

De cette situation nous pouvons montrer que l'arabe classique n'est pas employé dans la vie quotidienne des locuteurs algériens.

2-2 - l'arabe dialectal

L'arabe dialectal est une excroissance historique de la langue et est considéré par le contact de plusieurs civilisations.

1 R. Boudjedra, « le fils de la haine » Paris, Edition Deméil, (1992/1994). p. 28-29.

2 TALEB-IBRAHIMI, Khaoula, 2000, *L'Algérie : Langues, cultures et identité*, dans *L'Algérie : Histoire, société et culture*, Alger, Editions Casbah, p.25

3 G. GRANDGUILLAUME, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maison neuve et Larousse, Paris, 1983, P.11.

Chapitre I : le contexte sociolinguistique en Algérie

Ce dialecte vit dans la population algérienne et est connu sous le terme de "Darja" ou par "Ammiya" .

L'arabe algérien est un mélange de l'arabe classique et d'autres langues telles que le Français, le berbère, le Turc c'est la langue de la plupart des arabophones, et est parlé presque dans tout le pays. Selon Pierres Bourdieu:

« Il semble que la quasi-totalité de la population algérienne possède la compétence linguistique de cette langue commune, Si l'on entend par langue commune non une langue légitime un artefact dominant, mais la langue maternelle de la majorité des locuteurs nationaux. »¹

Le dialecte arabe est une langue parlée non codifiée qui connaît de nombreuses variations linguistique, il se distingue également par son vocabulaire transrégional.

Aujourd'hui, il est utilisé dans les communications écrites sur les réseaux sociaux en utilisant l'alphabet arabe ou bien l'alphabet latin (France).

Darja est la langue maternelle de la majorité des algériens et qui assure l'identité et leur appartenance .TALEB IBRAHIM.K souligne :

« en Algérie, l'arabe dialectal, langue maternelle de la plus grande partie de la population, constitue la langue de la première socialisation linguistique, de la communauté de base »²

Cette langue populaire est employée dans les situations informelles du peuple autrement dit elle est utilisée dans la vie quotidienne des locuteurs algériens.

« l'arabe algérien est utilisé dans la vie quotidienne par la plupart des Algériens principalement dans les conversations au sein de la famille et avec les amis, mais aussi dans la rue, au marché et à l'école (...)»¹

1 Bourdieu P., *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, FAYARD, Paris,1982.

2 OP.CIT.p.28

2-1-2 - le Tamazight

Le tamazight (Amazight) ou berbère est une langue très ancienne en Algérie. elle est la langue maternelle d'une partie de la population qui sont les berbophones d'Algérie.

Le Berbère a plusieurs variétés (Kabyle, chaoui, Mzabi. tergui), et considéré comme la deuxième langue officielle et nationale de l'Algérie.

« Le Tamazight est connu comme langue orale, et il arrive souvent que les Imazighen utilisent les systèmes d'écritures d'autres langues: alphabet arabe à partir de l'expansion de l'islam, ensuite les caractères latins du fait de la colonisation.ils ont aussi écrit directement en arabe, en français, en plus récemment aussi néerlandais, en italien et en anglais dans les pays d'émigration » .²

Il dit aussi :

« Tamazight, langue nationale et officielle, ce slogan qui s'était déjà exprimé lors des manifestations du printemps berbère, s'était un peu éclipsé. Il réapparaît avec insistance en 1995, pendant la grève du cartable et plus précisément encore en 1996, quand il est question de la révision de la constitution »³

2-1-3- le français

La présence de la langue française en l'Algérie, est le résultat de 132 ans de colonisation par le colonisateur français.

¹Sous la direction de Philippe BLANCHET, Danièle MOORE ,Safia ASSELAH RAHAL . *Perspectives Pour Une Didactique Des Langues Contextuelle* .p.118

² Daniela Merolla. « *De l'art de la narration tamazight (berbère)*. Edition Peeters.2006.p.13

³ Morsly D., 1997, « *Tamazight langue national?* » p.p. 33-43, in Laroussi F., 1997, p.38

Chapitre I : le contexte sociolinguistique en Algérie

« *Le français langue imposée au peuple Algérien par le fer et le sang par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité et constitué un des éléments fondamentaux de la France vis-à-vis de l'Algérie* »¹

Le français est considéré comme la première langue étrangère du pays. Elle est enseignée actuellement à l'école dans la troisième année primaire.

Le français a une place importante dans la société algérienne, pratiqué et employé dans de domaines différents (administratif, économie, politique)

L'Algérie est considérée comme le premier pays francophone après la France. Et dans ce deuxième francophone, le français vit une situation exceptionnelle relevant de la mémoire collective mal cicatrisée, liée à l'histoire amère d'une colonisation terriblement traumatisante d'une guerre de libération atroce.²

En Algérie, la majorité du peuple algérien parle le français de la vie quotidienne par le mélange de français avec l'arabe.

« *L'Algérie est le premier pays dans le monde après la France pour le nombre de locuteurs francophones produits par les différents cycles du système éducatif.* »³

2-1-4- L'anglais

L'anglais est la langue de la puissance économique et technologique, la langue de la dominante de la recherche scientifique, une langue internationale; et la langue avec le plus grand nombre de locuteurs dans le monde. En Algérie est considéré comme une langue étrangère d'enseignement.

1 Khaoula Taleb Ibrahim, 1997 : 40

2 Ahmed Tessa . *l'impossible eradication de l'enseignement du français en Algérie* .p.13 .

3 Ambroise Quéffelec, Yacine Derradji, Valéry Debov, Dalila Smaali et autres, « *le français en Algérie : Lexique et Dynamique Des Langues* », édition Ducolot 2002.p.118.

Chapitre I : le contexte sociolinguistique en Algérie

« *Quant aux langues d'enseignement, l'arabe moderne standard, le français et l'anglais, ce sont celles qui se côtoient à l'intérieur de l'école et qui sont utilisés comme médium de transmissions des savoirs disciplinaires.* » ¹

L'anglais est la deuxième langue étrangère dans notre pays mais ces dernières années il commence à occuper une place très importante dans la société algérienne, en 2019 , l'ancien de Ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique Tayeb Bouzid annonce sur la plateforme de l'enseignement Supérieur, renforcement de l'enseignement de l'anglais dans les universités .

Par ailleurs en 2022 « le président de la République annonce que l'enseignement de la langue anglaise a été introduit dans les écoles primaires algériennes dès la rentrée de septembre 2022 » ²

Donc, à partir de la rentrée scolaire de cette année 2022 – 2023 la langue anglaise est enseignée dès le primaire dans notre pays.

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que :

L'Algérie comme tous les pays d'Afrique du Nord, sa situation sociolinguistique est très complexe, ce caractère par coexistence de plusieurs langues et les variétés linguistiques, L'arabe classique la langue officielle du pays l'arabe dialectal la langue de majorité, le français la première langue étrangère, le tamazight comme la deuxième langue officielle de l'Algérie.

L'existence de plusieurs langues dans la même communauté linguistique demeure au contact entre ces langues qui résultent des phénomènes linguistiques "l'emprunt".

¹ Philippe Blanchet. Daniel Moore. Safia Asselah. Rahal. *Prespectives pour une Didactique des Langues Contextualisée* .édition des archives contemporaines et en partenariat avec l'Agence universitaire de la francophonie (AUF) 2009.p.118.

² <https://orientxxi.info/magazine/l-algerie-introduit-l-anglais-dans-le-primaire-pour-contrebalancer-le-francais,5940.consulte> consulté le 9 mars 2023.

Chapitre 2 :

l'emprunt linguistique

Chapitre II : L'emprunt linguistique

Dans ce deuxième chapitre intitulé "l'emprunt linguistique», nous allons nous intéresser au phénomène le plus pertinent qui touche à tous les aspects social et culturel des pays en contact.

Notre recherche sera focalisée sur l'emprunt linguistique.

Pour la réaliser, nous allons essayer de définir l'emprunt et expliquer les concepts et les notions qui ont rapport avec notre sujet de recherche dans laquelle nous allons essayer de montrer les classes de l'emprunt et leur relations avec d'autres procédés , et expliquer les mécanismes de l'intégration des mots empruntés et aussi nous allons présenter les raisons et les motivations qui poussent à utiliser des vocabulaires étrangères .

« L'emprunt est un phénomène linguistique dont l'étude va de pair avec l'histoire de la formation d'une langue. Aucun peuple, en effet, n'a pu développer une culture entièrement autochtone, à l'abri de tout contact avec d'autres peuples, qu'il s'agisse de guerres ou de relations économiques, si bien que nécessairement, sa langue s'est trouvée en rapport avec une ou d'autres langues »¹

1- La définition de l'emprunt linguistique

L'emprunt est un phénomène sociolinguistique le plus important dans tout contact des langues. Selon Dubois Jean :

« L'emprunt est un phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues, c'est-à-dire d'une manière générale, toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents. »²

Le phénomène linguistique "l'emprunt" est le résultat d'un contact permanent entre deux langues différents et entre les communautés.

Deroy Louis affirme :

«Une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté.»³

D'après Dubois Jean :

1 GUILBERT, Louis (1975), *La créativité lexicale*, Paris : Librairie Larousse . p .89 .

2 DUBOIS. J.1994. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, p.177

3Deroy, L. *L'emprunt linguistique*, Les Belles Lettres, 1956. p. 18

Chapitre II : L'emprunt linguistique

« Il y a emprunt quand un parler "A" utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunt. »¹

« Procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent Intégralement, ou partiellement, une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue. »²

« L'emprunt désigne un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structure »³

C'est-à-dire qu'une langue peut emprunter les caractéristiques sémantiques, phonologiques, morphologiques et lexicales d'une Langue source à autre langue cible.

Le dictionnaire Robert, l'emprunt se définit comme :

« Processus par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue, élément (mot, tour) ainsi incorporé ».⁴

Aussi, l'emprunt se définit comme :

« un acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue, élément "mot - tour" ainsi incorporé. Emprunt à l'anglais – anglicisme. Le fonds primitif et les emprunts- Emprunt assimilé, francisé, traduit calque ».⁵

Il existe une autre définition de l'emprunt qui est :

« L'emprunt est l'un des processus par lesquels s'enrichit l'inventaire des éléments (Essentiellement lexicaux) d'une langue. Il consiste à faire apparaître dans un système linguistique – par exemple le français - un élément issu d'une autre langue, le latin, l'italien et l'anglais. L'emprunt présent (en commun avec l'onomatopée, à vrai dire beaucoup moins

1Jean Dubois - *Dictionnaire de linguistique-Larousse* (2001).pdf p.177

2Christiane, Loubier., 2011, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office québécois de la langue française, p.10

3HAMERS, J. F. *Contact de langues*, in MOREAU. Sociolinguistique concepts de base. Ed MARDAGA, Liège. 1997. P136.

⁴Le Robert, *dictionnaire de français*.

⁵Nouveau Petit Robert, *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, version 2.1. Le CD-Rom, 2001

Chapitre II : L'emprunt linguistique

productive) la caractéristique de faire apparaître des unités nouvelles sans recourir à des éléments lexicaux préexistants dans la langue. Il se distingue par là des procédés de formation de mots tels que la dérivation ou la composition »¹

L'emprunt ne se limite pas seulement au transfert des termes simples, mais aussi il peut toucher des phonèmes, des morphèmes et des syntagmes .

Selon Deroy.L :

« On entend souvent par « emprunt » le seul emprunt de mot ou emprunt lexical. Il est, en effet, le plus fréquent, le plus apparent, le plus largement connu. On ne doit cependant pas oublier que les langues s'approprient aussi des sons, des façons d'accentuer, des traits morphologiques, des sens, des tours syntaxiques. Mais c'est de l'emprunt de mot que procèdent, en réalité, tous les autres, sauf peut-être certaines influences syntaxiques. »²

Le phénomène de l'emprunt est lié au prestige des langues où le peuple aime parler une langue développée dans différents domaines comme l'affirme R.H. Robin :

« Tout contact culturel prolongé, particulièrement avec des locuteurs d'un pays qui jouit d'un certain pouvoir politique ou de prestige dans un domaine donné, conduit à des emprunts au vocabulaire de la langue de ce pays »³

Donc, on peut dire que les relations entre les différentes populations laissent des traces au niveau de la langue.

Deroy explique :

« Quand un groupe d'hommes parlant une langue définie se trouve en relation avec un autre groupe utilisant une langue distincte, il arrive presque toujours que des mots, des éléments grammaticaux, des significations s'introduisent d'un parler dans l'autre. Cette diversité des formes de l'emprunt justifie la définition suivante que je reprends, en la

¹Arrive M., Gadet F. et Galmiche M., 1986, *Grammaire d'aujourd'hui*, Flammarion, Paris.p.244

²Deroy,1956,op.cit.p.20 .

³R.H. Robin, traduction de Simone Delisalleet Paule Guivare, *linguistique générale, une introduction*, Librairie Arman colin 103, bd, St-Michel, Paris 5, p. 288.

Chapitre II : L'emprunt linguistique

*Traduisant, à Victor Pisani : l'emprunt est une forme d'expression qu'une communauté linguistique reçoit d'une autre communauté ».*¹

L'emprunt se base sur un ensemble d'éléments.

Fathi NASSER considère que :

*« l'emprunt que fait un peuple soit à des langues mortes, soit aux idiomes de ses voisins témoignent à la fois des lacunes qui existaient dans son vocabulaire et de sa capacité à accueillir de nouvelles idées ou de nouveaux éléments de culture; ils attestent, en même temps, l'influence exercée sur ce peuple, soit par l'instruction qu'il acquiert, soit par le commerce plus ou moins amical des étrangers avec lesquels il se trouve en rapport ».*²

2- La typologie de l'emprunt

Il existe trois types de l'emprunt :

L'emprunt lexical, l'emprunt syntaxique et l'emprunt phonétique.

2-1- L'emprunt lexical

L'emprunt lexical correspond à l'intégration linguistique, il consiste à utiliser un lexique de la langue source dans le lexique d'autre langue appelé « langue cible ». Ce type d'emprunt intègre des mots étrangers dans sa propre langue.

Selon le dictionnaire linguistique, MOUNIN le décrit :

*« comme le processus consistant à introduire dans le lexique d'une langue donnée un terme venu d'une autre langue. Obéissant à des lois d'introduction directe ou indirecte, l'emprunt compte parmi les moyens linguistiques dévolus aux locuteurs pour augmenter leur Répertoire lexical, de la même manière que leur permet l'usage grammatical de la dérivation, mais aussi du néologisme et de la catachrèse ».*³

De sa part, CHERIGUEN, F. dit que l'emprunt lexical est :

¹*Ibid*, p.18

²Fathi NASSER, *Emprunts lexicologiques: du français à l'arabe des origines jusqu'à la fin du XIXe s.*, Th. univ. : Paris : 1966, p. 18.

³MOUNIN, Georges, *Dictionnaire de linguistique*, éd.PUF. 2004.

Chapitre II : L'emprunt linguistique

«Unité de fonctionnement comportant une ou plusieurs parties, toutes susceptibles d'usage syntaxique autonome. Il est mis en morphologie (sa seule différence avec le xénisme) parce que passé dans la langue cible. La base lexicale relève de la langue source. Il a donc un rapport avec celle-ci (rapport étymologique). Exemple : Football, crossman, magasin, etc. les éléments les plus couramment empruntés dans la langue sont les mots (nom, verbe, adjectif, adverbe, etc...)».¹

Selon AINO NIKAAS –SALMINEN :

« Il est à noter que les éléments étrangers sont presque toujours des substantifs. Ils peuvent, en effet, être francisés assez facilement à l'aide des déterminants français. Il va de soi qu'il est nettement plus difficile d'emprunter un verbe dont la flexion ne peut en aucune manière se marier avec la conjugaison française (...). L'adoption définitive des marques françaises est le signe de la francisation et le processus d'intégration au lexique français se manifeste aussi par la naissance des dérivés »²

L'emprunt lexical fait référence aux mots qui ont une relation entre le sens et la forme .

Les éléments les plus couramment empruntés dans le langage sont (mot, verbe, adjectif, adverbe).

Dans le dictionnaire de la linguistique, GEORGES MOUNIN souligne :

« Les problèmes posés par l'emprunt sont surtout l'intégration au système phonologique de la langue emprunteuse, les modifications de sens, et le réajustement des paradigmes lexicaux troublés par le mot nouveau. Des emprunts massifs peuvent modifier la physionomie du lexique d'une langue, comme le fut le cas pour les emprunts de l'anglais au français entre le XIII^e et XV^e siècle »³

Dans cette catégorie on compte quatre sous catégories :

L'emprunt intégral, l'emprunt hybride, le faux emprunt et le calque.

2-1-1-L'emprunt intégral

¹CHERIGUEN, F., *Cahier de lexicologie*, in revue *International de Lexicologie et Lexicographie*, 1989, p.55.

² AINO NIKAAS –SALMINEN (2015), *La lexicologie*, Paris, Armand Colin. P.84

³DICTIONNAIRE DE LA LINGUISTIQUE, GEORGES MOUNIN, PRESSE UNIVERSITAIRE DE FRANCE, 1974. p.124.

Chapitre II : L'emprunt linguistique

« Unité lexicale d'une langue emprunteuse qui résulte du transfert complet de la forme et du sens d'une unité lexicale d'une autre langue, sans adaptation ou avec une adaptation minimale »¹.

Un emprunt intégral est une unité lexicale d'une langue emprunteuse, un emprunt de forme ou de sens à une autre langue qui conserve le sens clair et réel du nouveau mot qui est un étranger avec peu ou pas d'adaptation est basé d'abord sur l'intégration phonétique, sémantique et même graphique des emprunts.

Christiane LOUBIER le définit :

« L'emprunt intégral, qui est un emprunt de la forme et du sens, sans adaptation ou avec une adaptation graphique ou phonologique minimale. Exemples: *staff, shopping bag, lobby, artefact, demotion, jamboree.* ».²

2-1-2- L'emprunt hybride

L'emprunt hybride est un emprunt de sens qui conserve le sens d'un élément lexical inventé dans une autre langue, mais avec des altérations formelles (un changement formel).

« Unité lexicale d'une langue emprunteuse qui résulte du transfert du sens et de la traduction partielle de la forme d'une unité lexicale d'une autre langue. ».³

GAUDIN F. et GUESPIN L. soulignent :

« un signe s'installe dans un système linguistique en étant emprunté à un autre, sans subir de modifications formelles »⁴

C'est un emprunt qui se compose de deux éléments appartenant à des langues différentes.

J. DUBOIS souligne dans le dictionnaire linguistique:

« L'emprunt hybride est un mot composé dont les constituants sont empruntés à des racines de langues différentes »⁵

2-1-3- Le faux emprunt

¹OFFICE Québécois de la langue française, « Politique de l'emprunt linguistique », [Québec], [L'Office], 2017. p. 25.

²Loubier.c, 2011, op.cit.P.14

³Ibid, p.25

⁴GAUDIN F., GUESPIN L., 2000, *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles : Du culot .p.295

⁵DUBOIS. J.1994, op.cit.246.

Chapitre II : L'emprunt linguistique

Selon SABLAY ROLLES, Jean-François souligne que :

« On appelle faux emprunts les créations françaises mettant en œuvre des formants d'origine étrangère et se conformant le plus souvent aux principes de la langue étrangère d'où sont issus ces formants. »¹

« qui a l'apparence d'un emprunt intégral et qui est constitué d'éléments formels empruntés, mais sans qu'aucune unité lexicale (forme ou sens) ne soit attestée dans la langue prêteuse. »²

« Unité lexicale nouvelle dans une langue emprunteuse, qui résulte d'un transfert de traits Formels empruntés à une autre langue, mais dont la forme, intégrale ou non, n'existe pas dans la langue prêteuse. »³

Nous pouvons définir le faux emprunt comme un transfert de forme entre les langues. Il s'agit d'un élément lexical fortement emprunté qui n'existe pas dans la langue d'origine ou il n'a pas la même signification dans la langue source du mot emprunté. Jacquet-Pfau et Sablayrolles définissent le faux emprunt dans le cas du français :

« Créations françaises mettant en œuvre des formants d'origine étrangère et se conformant le plus souvent aux principes de la langue étrangère d'où sont issus ces formants »⁴

2-1-4- Le calque

MAHRAZI Mohand définit cette sorte d'emprunt comme :

« Le calque est un emprunt sémantique qui résulte d'un transfert de sens par traduction d'une unité lexicale étrangère et dont la forme est remplacée complètement par une forme préexistante ou nouvelle de la langue emprunteuse ».⁵

¹SABLAYROLLES Jean-François et Jacquet-Pfau Christine (2008), « Les emprunts : du repérage aux analyses. Diversité des objectifs et des traitements », In Néologisa n° 2, pp. 22.

²Loubier.c, 2011, op.cit.P.14

³Ibid, p. 26

⁴Jean-François Sablayrolles et Jacquet-Pfau Christine, « Les emprunts : du repérage aux analyses. Diversité des objectifs et des traitements », In Néologisa n° 2, 2008, pp. 19- 38.

⁵MAHRAZI Mohand, *Les concepts de base en sciences du langage*, office des Publications Universitaires, 2011.

Chapitre II : L'emprunt linguistique

Dans le dictionnaire de la linguistique, Mounin, G, définit le calque comme :

« forme d'emprunt d'une langue à une autre qui consiste à utiliser, non une unité lexicale de cette autre langue, mais un arrangement structural, les unités lexicales étant indigènes.

Ainsi, l'enseigne Rivoli Tricots Boutique reproduit une structure anglaise où les compléments nominaux sont antéposés, comme dans Piccadilly Knitwear Shop. Le mot à mot des mauvaises traductions scolaires est une forme de calque, comme aussi la traduction littérale d'unités figées (dites couramment gallicismes, anglicismes, germanismes, ...)¹

Le calque est une sorte d'emprunt qui consiste à emprunter un mot ou une expression d'une langue ou une autre où le terme emprunté est traduit littéralement mais il garde sa signification (le sens est le même).

Pergnier le considère comme :

« une interférence qui ne met pas en jeu le signifiant des signes, et porte uniquement sur les structures sous-jacentes du signifié »²

Selon GAUDINE:

« On parle de calque lorsque des locuteurs utilisent, dans une langue cible, un signifiant qui existe en lui attribuant un signifié nouveau, par emprunt d'une valeur sémantique présente dans une langue source, ou quand un signe emprunté est intégré formellement par une traduction littérale »³

Selon J. Dubois :

« On dit qu'il y a calque linguistique quand, pour dénommer une notion ou un objet nouveau, une langue A (le français, par exemple (traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue B (allemand ou anglais, par exemple(en un mot simple existant déjà dans la langue ou en un terme composé formé de mots existant aussi dans la langue »⁴

Nous constatons trois sous catégories du calque : le calque morphologique, le calque sémantique et le calque phraséologique.

2-1-4-1- le calque morphologique

¹Mounin, G, 1974, *op.cit*, p.58

²PERGNIER, Maurice. (1989). *Les anglicismes, Danger ou enrichissement?* Paris, Presses Universitaires de France.p.89.

³GAUDINE, François et GUESPIN, Louis, 2000. *op.cit*, p.298.

⁴DUBOIS, J. 1991, *op.cit*.P.27.

Chapitre II : L'emprunt linguistique

« Unité lexicale nouvelle formée d'éléments préexistants dans une langue emprunteuse, qui résulte de la traduction d'une unité lexicale d'une autre langue et qui en imite le modèle morphosyntaxique ». ¹

Autrement dit, le calque qui permet d'incorporer des significations étrangères dans de nouvelles formes souvent obtenues par la traduction littérale.

2-1-4-2- Le calque sémantique

Le calque sémantique est la traduction d'un sens d'une langue étrangère et le remplacer par une forme qui existe déjà dans la langue source. Christian Loubier dit à ce propos:

« le calque sémantique, qui associe (toujours par traduction) un sens étranger à une forme déjà existante dans la langue emprunteuse. Exemples : introduire (du sens de l'anglais *introduce*) utilisé à la place de *présenter*, gradué (du sens de l'anglais *graduat*) utilisé à la Place de diplômé ». ²

2-1-4-3- Le calque phraséologique

Le calque phraséologique appelé aussi idiomatique est un type de calque, qui consiste en l'intégration d'un sens étranger par la traduction idiomatique.

2-2- L'emprunt syntaxique

L'emprunt syntaxique apparaît lorsqu'une langue utilise de nouvelles constructions syntaxiques qui ne correspondent pas à son usage, il s'agit de structure de la composition des phrases.

« Est un emprunt d'une structure syntaxique étrangère. Cet emprunt touche la construction des phrases. » ³

2-3- L'emprunt phonétique

L'emprunt phonétique consiste à maintenir la prononciation des sons étrangers dans le système phonétique de la langue d'accueil.

3- les étapes de l'emprunt

L'emprunt linguistique passe par 3 étapes :

1[Québec], [L'Office], 2017. *Op.cit.* p. 26.

2Loubier.c, 2011, *op.cit.*P.15

3 Ibid. P.15

Chapitre II : L'emprunt linguistique

Le xénisme, le pérégrinisme et l'emprunt.

3-1- Le xénisme

Le xénisme est considéré comme la première phase de l'emprunt désigne une réalité culturelle des locuteurs de la langue source.

Dans *Le dictionnaire des sciences de langage* Franck Neveu souligne :

« On appelle parfois xénisme la première étape du processus d'emprunt d'un mot à une langue étrangère ». ¹

Selon PICOCHÉ . JACQUELIN :

« le premier stade de l'emprunt est le « xénisme », mot étranger cité, non acclimaté, intégré dans la phrase française, avec sa graphie d'origine »²

D'après GOULLET M, le xénisme est :

« Un mot étranger ressenti ou présenté comme extérieur à la sphère culturelle de la langue d'accueil ». ³

« Xénisme est réservé à l'emprunt qui correspond à une réalité étrangère ». ⁴

Pour le xénisme, il s'agit d'un type où le terme est utilisé textuellement sans le traduire et il n'est pas intégré dans la langue d'origine.

Comme le montre Louis Guibert :

« Le terme étranger est introduit dans le corps d'une phrase française en référence à un signifié propre à la langue étrangère on peut le qualifier de xénisme parce qu'il demeure effectivement étranger »⁵

Il explique aussi que :

« Nous avons désigné par xénisme le terme étranger qui reste toujours étranger ». ⁶

¹ Neveu. Franck. (2004) *Dictionnaire des Sciences du Langage*. Paris.

Éditions Armand Colin. p.372.

²PICOCHÉ J, MARCHELLO-NIZIA, *Histoire de la langue française, 5^{ème} éd, rev et cor* 2000, Paris : Nathan

³GOULLET M, *Les gallicismes du latin médiéval*, Dans A. THIBAUT A, (éd.), *Gallicisme et théories de l'emprunt linguistique*, Paris, Edition Le Harmattan, 2009, PP. 17-44

⁴LEHMANN Alise. MARTIN BERTHET Française. (2008) *Introduction à la lexicologie*. Éditions Armand Colin. P.28.

⁵GUILBERT, Louis (1975), *op.cit* .p .92

⁶ *Ibid.*, p.92.

Chapitre II : L'emprunt linguistique

Donc, le xénisme ne subit pas de changement phonologique , phonétique et morphologique.

Selon *CHERIGUEN, F* :

« le xénisme n'est pas mis en morphologie puisqu'il appartient encore à une langue source... »¹

3-2-Le pérégrinisme

Le pérégrinisme est considéré comme l'un des étapes logiques de l'emprunt, par laquelle passe tout mot étranger d'une langue à l'autre tout en conservant ses caractéristiques de langue étrangère.

C'est l'étape qui suit le xénisme et est la première étape de l'intégration de l'emprunt.

D'après *DUBOIS, J* :

« Le pérégrinisme renvoie encore à la réalité étrangère, mais la connaissance de son sens est supposée partagée par l'interlocuteur ».²

« En réalité, le pérégrinisme appartient surtout aux langues spéciales et il ne devient un emprunt proprement dit que s'il est employé non plus occasionnellement, mais dans la langue commune »³

Le dictionnaire de linguistique de Mounin donne la définition suivante :

« Emprunt à une langue étrangère ».⁴

« l'emprunt est la phase ultérieure, celle de l'adoption véritable par la généralisation et l'intégration, au point que le terme n'est plus perçu comme étranger »⁵

3-3-L'emprunt

L'emprunt représente la dernière phase.

¹CHERIGUEN, F., 2002.op.cit. P.46.

²DUBOIS, J .op.cit. .512 .

³DEROY, L. (1956). op.cit. p .224 .

⁴MOUNIN, G. (2004). op.cit .p. p.253.

⁵Ibid, p.9.

Chapitre II : L'emprunt linguistique

L'étape d'adaptation par l'intégration des signes qui, avec le temps, vont s'intégrer dans le système linguistique de la langue d'accueil et les mots étrangers ne pourront pas être trouvés par le locuteur.

Donc, l'emprunt est un élément emprunté d'une langue source à une autre langue d'accueil qui entre dans son système linguistique.

DEROY, L. affirme que :

« L'emprunt est une notion relative : il ne se conçoit évidemment que par rapport à une langue définie, c'est à dire, rappelons-le, à un système de signes linguistiques arbitraires en usage à un moment donné dans une société donnée. Il est un élément étranger introduit dans ce système et défini par opposition à l'ensemble des éléments antérieurs »¹.

Pour Blanc et HAMERS, l'emprunt est considéré comme :

« L'emprunt est un élément d'une langue intégré au système linguistique d'une autre Langue ».²

4- L'importance de l'emprunt

L'emprunt est un phénomène universel qui existe depuis que les langues et les communautés sont en contact.

Comme le confirme Safia Rahal :

« L'emprunt est un phénomène linguistique lié à l'histoire de la formation d'une langue ».³ L'emprunt constitue la source la plus importante et participe à l'enrichissement et au renouvellement de la langue cible à l'aide d'une autre langue étrangère.

DEROY L dit:

« Seules restent vivantes les langues qui se modifient suivant le cours du temps, qui s'adaptent aux circonstances et aux besoins nouveaux, sans être modifiées par un conservatisme et un purisme excessifs »⁴

Aussi LOUBIER.C dit :

¹DEROY, L. (1956). *Op.cit.* p. 20 .

²HAMERS, J. F.1989.*op.cit.*P.451

³ASSELAH-RAHAL, Safia, (2004), *plurilinguisme et migration*, Edition L'Harmattan p. 104.

⁴DEROY L., *Néologie et néologismes : essai de typologie générale*, 1971, p. 6

Chapitre II : L'emprunt linguistique

« L'utilité de l'emprunt linguistique en tant que processus d'enrichissement des langues reste toutefois incontestable ». ¹

C'est un processus qui facilite l'évolution des langues car il permet d'identifier de nouvelles expressions.

5- Les motivations de l'emprunt

L'emprunt est associé au prestige des langues où les peuples aiment parler des langues développées dans différents domaines.

Robin souligne :

« Tout contact culturel prolongé, particulièrement avec des locuteurs d'un pays qui jouit d'un certain pouvoir politique ou de prestige dans un domaine donné, conduit à des emprunts au vocabulaire de la langue de ce pays »²

Le besoin de norme de nouvelle chose qui poussent à emprunter à un autre système linguistique.

Ahmed Boukous affirme :

« Les arabophones et les berbérophones empruntent au français pour des raisons multiples, soit pour combler des lacunes lexicales dans leurs idiomes premiers, soit pour des besoins d'expressions, de distinction sociale ou encore pour des raisons de transgression de tabous linguistiques »³

« la nécessité pour les utilisateurs d'une certaine langue de nommer une réalité nouvelle pour eux ». ⁴

« L'emprunt concerne toutes les langues, il est dû soit à la coexistence géographique soit au contact commercial. De ce fait, il n'existe pas de langues pures en d'autres termes, des langues qui ne comportent pas des mots ou des traits linguistiques des autres langues. »¹

¹ LOUBIER, C., 2010, *op.cit.*, p.6.

² R.H. Robin *op.cit.* p . 288.

³ BOUKOUS, Ahmed, *la francophonie en Maroc, le français dans l'espace francophone*, publié sous la direction de Didier de Robillard et Michel Beniamino, p. 697.

⁴ Wikipédia, [https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Emprunt_\(linguistique\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Emprunt_(linguistique))

Chapitre II : L'emprunt linguistique

L'emprunt linguistique concerne toutes les langues autrement dit toutes les langues ont des éléments linguistiques empruntés d'une autre langue. Selon Yaguellio Marina :

« Aucune langue n'est « pure », au sens où elle serait totalement exempte d'emprunts »²

6- Critères d'intégration de l'emprunt

D'après Yaguellio Marina :

« L'emprunt n'est pas seulement un mouvement de transfert, c'est également un problème de fixation, d'intégration et d'assimilation »³

« L'intégration du mot emprunté à la langue emprunteuse se fait de manières très diverses selon les mots et les circonstances. Ainsi, le même mot étranger, emprunté à des époques différentes, prend des formes variées »⁴

Chaque mot emprunté touche des différentes modifications morphologique, phonétique et sémantique dans le système linguistique de la langue receveuse, pour qu'il ressemble à la langue originale et les locuteurs acceptent ce nouveau élément linguistique dans leurs langues.

Dubois Jean dit aussi :

« En tout état de cause, un emprunt n'est jamais transféré sans subir quelque changement à un niveau ou à un autre ».⁵

« c'est justement le résultat de tout ce processus qui façon le xénisme lui-même candidat à l'emprunt, cette étape évolue vers l'étape d'unité l'intégration phonétique puis vers celle de l'intégration syntaxique dont un texte comme (l'avertissement) ».⁶

1 Boudioudja Meriem . *Les emprunts linguistiques dans les romans de Yasmina Khadra, cas de Khalil et de A quoi rêvent les loups*. 2019 . P consultés le 10/04/2023 <https://www.theses-algerie.com/2096304530308039/memoire-de-master/universite-mohammed-seddik-ben-yahia-jijel/les-emprunts-linguistiques-dans-les-romans-de-yasmina-khadra-cas-de-khalile-et-de-revent-les-loup>

2 YEGUELLIO, Marina, (2003) ; *le grand livre de la langue française*, Edition Seuil, p. 408

3 *op.cit*, p.410.

4 DUBOIS. J.1994.*op.cit*.p.189.

5 DUBOIS. J.1980.*op.cit*. P.189.

6 CHERIGUEN.F. *les mots des uns les mots des autres*, CASBAH, Alger, 2008, P :84

Chapitre II : L'emprunt linguistique

6-1- L'intégration phonétique

Chaque langue a son système phonétique donc, le système linguistique de la langue emprunteuse se diffère de celui de la langue prêteuse, cela conduit à trouver des différents à prononcer certains sons ce qui consiste à remplacer les phonèmes qui n'existent pas dans la langue emprunteuse par d'autres phonèmes plus proches et que les locuteurs de la langue d'accueil sont habitués à les prononcer. Par exemple, il y a des sons français qui n'existent pas dans l'arabe et les algériens le remplacent par des sons proches comme le mot (table) les algériens le prononce (tabla) .

Pour R.H. Robin :

*« Certains mots étrangers ainsi utilisés par des locuteurs individuels passent ensuite dans l'usage général, subissent de ce fait des changements de prononciation tendant à les rapprocher des sons et des schémas phonologiques de la langue qui les reçoit. ».*¹

Deroy .L explique :

*« Il y a quatre façons d'adapter la prononciation d'un mot étranger : négliger les Phénomènes inconnus ou imprononçables, leurs substituer par des phonèmes usuels, introduire des phonèmes nouveaux pour donner au mot un air familier, déplacer le ton conformément aux règles de la langue emprunteuse. ».*²

Par exemple il y a des sons comme le mot (table) en français il ne se prononce pas \tabl\ , mais les algériens le prononcent (tabla) : /ta.bla/.

D'après Dubois .J:

*« L'assimilation des phonèmes de la langue B aux phonèmes les plus proches de la langue A ».*³

6-2- L'intégration morphologique des emprunts

1R.H. Robin, . op.cit p .5.

2Deroy. L, 1956. Op.cit. p .18 .

3op.cit. P .189.

Chapitre II : L'emprunt linguistique

L'adaptation à la langue empruntée fait plusieurs modifications morphosyntaxiques. ces derniers intègre morphologiquement c'est-à-dire appliquer aux mots empruntés les règles grammaticales de la langue d'accueil, ce qui subit des changements syntaxiques.

D'après Guilbert.Louis :

« Un mot étranger dès le moment où il sert de base à une dérivation selon le système morphosyntaxique français est véritablement intégré à notre langue ».¹

« l'intégration du mot emprunté à la langue emprunteuse se fait de manière très diverse selon les mots et les circonstances. Ainsi, le même mot étranger emprunté à des époques différentes prend des formes variées »²

Parmi les différents moyens de la citation de nouveau mot, nous avons la dérivation et la composition.

6-2-1-La dérivation

La dérivation selon Siouffi et Van Raemdonck est :

« la formation de mots par dérivation est proche du jeu de Lego. Il existe des règles de construction qui consistent à fixer sur un morphème lexical, appelé base ou radical, un ou plusieurs autres éléments, des morphèmes grammaticaux appelés affixes, dont le nombre est limité. Selon que ces morphèmes sont placés devant ou derrière la base on parlera de préfixe ou de suffixe. »³

La dérivation est un processus par lequel on forme de nouvelles unités lexicales. Elle se produit à partir d'une base ou un radical (verbal, nominal ou adjectival) et affixés, en ajoutant des suffixes ou bien des préfixes à un mot qui existe déjà.

Dubois.J . le définit comme :

¹GUILBERT L . 1975. *op.cit* , , p.97 .

² *Ibid*,p.189

³ SIOUFFI, G ; VAN RAEMDONK, D. (2012). *100 fiches pour comprendre la linguistique (quatrième édition)*. Bréal.p .45 .

Chapitre II : L'emprunt linguistique

« Pris en un sens large, le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus courant, le terme de dérivation s'oppose à composition (formation de mots composés) »¹

Selon le même auteur :

« La dérivation consiste en l'agglutination d'éléments lexicaux, dont un au moins n'est pas susceptible d'emploi indépendant, en une forme unique. »²

« un mot étranger, dès le moment où il sert de base à une dérivation selon le système morphosyntaxique de la langue française est véritablement intégré à notre langue »³

GARDESTAMINE explique :

« Elle concerne la formation des mots et consiste dans la création de nouvelles unités lexicales par l'adjonction à une base d'un affixe [...]. Rappelons qu'en français il n'existe pas d'affixe inséré dans la base et que les affixes la précèdent ou la suivent ».⁴

6-2-2-La composition

La composition est un procédé de création lexicale par la composition de base . Elle est définie comme la juxtaposition de deux éléments existant déjà dans une langue.

Selon Dubois.J :

« Par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue. A ce titre, la composition est généralement opposée à la dérivation qui constitue les unités lexicales nouvelles en puisant éventuellement dans un stock d'éléments non susceptibles d'emploi indépendant »⁵

6-3- Intégration sémantique

1 DUBOIS. J.1994.op.cit.p.141.

2Ibid.p.431.

3Louis Guilbert.1975.op.cit.p.97.

4GARDES-TMINE, Joëlle. *La grammaire : phonologie, Morphologie, lexicologie*-, Edition Armand Colin, Paris, 2003.P.73

5Ibid.p.109.

Chapitre II : L'emprunt linguistique

L'intégration sémantique est une catégorie de l'emprunt. Dans l'adaptation sémantique certains emprunts gardent la même signification de la langue origine, contre d'autres éléments qui changent de sens dans la langue d'accueil.

« L'emprunt d'un mot entraîne aussi parfois des modifications sémantiques » .¹

6-4-L'intégration graphique

« L'adaptation des emprunts vise le maintien de la cohérence du système du français, mais également (tout comme les rectifications de l'orthographe) l'harmonisation des variantes graphiques [...] » .²

L'adaptation graphique d'un emprunt est lorsqu'on ne respecte pas l'orthographe du mot emprunté et on remplace les graphèmes du mot élément par d'autres graphèmes qui sont plus conformes à la langue d'accueil pour faciliter son écriture.

Le locuteur de la langue receveuse écrit le mot emprunte selon les règles de sa propre langue sans respecter leurs graphies d'origine.

Comme le souligne Humbley :

« au niveau de la graphie, chaque lexie dont l'orthographe ne correspond pas aux règles de l'orthoépée de la langue l représente un emprunt de graphie » .³

Parfois, un élément emprunté à une langue utilisant la même écriture que celle de la langue qui emprunte lorsque ces deux langues utilisent le même système graphique.

7- Les emprunts dans la langue française

Le français a emprunté un grand nombre de termes d'origine étrangère à différentes langues du monde comme l'anglais et l'arabe.

Cela est le résultat du contact entre la langue française et d'autres langues

« La présence d'un nombre important de mots empruntés à une langue dans le vocabulaire d'une ou de plusieurs langues est la preuve certaine de contacts de langue culturels quels qu'ils soient »⁴

¹Deroy. L, 1956, op.cit.p. 18 .

²Loubier 2011 .p .52 .

³HUMBLEY, John (1974), « Vers une typologie de l'emprunt linguistique », Cahiers de lexicologie . P. 35-54 .

⁴Robert Henry Robin, traduction de Simone DELISALLE et Paule GUIVARE, Linguistique générale, une introduction, Librairie Arman colin 103, bd, St-Michel, Paris 5.p.2

Chapitre II : L'emprunt linguistique

7-1-L'emprunt à l'arabe

Le français était pendant l'histoire en contact avec les pays de l'Afrique du nord (la population algérienne, tunisienne, marocaine et libyenne), le contact avec l'arabe a produit un certain nombre de termes propres et spécifiques à ces populations qui ont enrichi le vocabulaire français dans les divers domaines.

La plupart des emprunts arabes sont allés au français à travers l'espagnol que cette dernière était influencée par l'arabe à travers la présence des musulmans arabes sur le territoire espagnol.

7-2-L'emprunt à l'anglais

Le français est également apparenté à l'anglais, ce qui explique la coexistence de plusieurs termes d'origine anglaise dans le système linguistique français.

Les mots les plus empruntés à l'anglais appartiennent souvent aux domaines scientifiques et techniques .

Les emprunts de l'anglais sont appelés anglicismes. Le dictionnaire le Robert définit l'anglicisme comme : «

tournure propre à la langue anglaise » ¹

Et le définit aussi comme :

« *Emprunt à la langue anglaise (y compris les américanisms).* » ²

Pour conclure ce chapitre , nous pouvons dire que le contact de langue et la facture majorité qui menacent à l'appréciation de l'emprunt.

L'emprunt est un phénomène naturel d'enrichissement de la langue. Il est aussi la source de plusieurs préoccupations .

MORTUREUX M.-F affirme :

« *En règle générale, l'énonciateur qui emprunte un mot étranger le fait parce que, à tort ou à raison, il a le sentiment qu'aucun mot de sa propre langue ne peut désigner le référent dont il veut parler* » ³

¹ Le Robert, dictionnaire de français.

² Ibid

³ Mortureux M.-F. La lexicologie entre langue et discours, Armand Colin, 2001, p.107.

Chapitre II : L'emprunt linguistique

En Algérie, le français est en contact avec l'arabe standard et l'arabe dialectal, le contact ces langues a pour conséquence le changement phonétique, morphosyntaxique, sémantique et parfois graphique de la langue française.

Deuxième partie :

Analyse du corpus

Deuxième partie : Analyse du corpus

Introduction

Cette deuxième partie de ce travail de recherche est consacrée et réservée à l'analyse de notre corpus.

1- présentation du corpus

Le corpus de notre travail est construit des conversations produites par les jeunes étudiants de Master 2 de langue française de notre université Echahid Cheikh Larbi Tebessi .

Dans cette partie, nous essayons de démontrer les différents emprunts apparus dans la discussion de ces étudiants .

Nous avons pris quelques captures d'écran afin de les analyser et relever les différents mots empruntés.

En second lieu, nous allons classer les emprunts collectés dans un tableau selon :les types de l'emprunt, les catégories grammaticales, etc.

2- Analyse des conversations

Dans cette partie, nous relevons les exemples suivants :

Situation 1 : (image 1. P.67)

(**recherchi** / **informations**)

Message	Traduction en français
A- Kanch ma lgiti des informations	A- Est ce que tu a trouvé des informations ?
B- Rani ga3da recherchi	B- Je cherche maintenant

Situation 2 (image 2.P.67)

(**cor**)

Message	Traduction en français
- Tji ll cor ta3 Menaceur	- tu viens au cours de Menaceur

Deuxième partie : Analyse du corpus

Situation 3 (image 3.P 67.)

(**tnformi**)

Message	Traduction en français
- Matsich tnformi lba9i	- N'oubliez pas d' informer avec les autres

Situation 4 (image 4 .P.67)

(l'**exposé**)

Message	Traduction en français
- Lyoum 9ademto l' exposé ta3 Abid ?	- Aujourd'hui, vous avez présenté l' exposé de Abid ?

Situation 5 (image 5.P 67.)

(**presanti**)

Message	Traduction en français
- Chkoun li presanti smana jaya ?	- Qui présentera la semaine prochaine ?

Situation 6 (image 6 .P.67)

(**yaficho**)

Message	Traduction en français
- Ma3labalkch wektah yaficho ?	- Tu sais pas quand est ce qu'ils affichent ?

Situation 7 (image 7 .P.68)

(**radio tirapé**)

Message	Traduction en français

Deuxième partie : Analyse du corpus

- Rahou m3a radio tirapé	- Il est avec la radiothérapie
---------------------------------	---------------------------------------

Situation 8 (image 8.P.68)

(**misajet**)

Message	Traduction en français
-Wachbeha jme3a kol tem7i misajet b sward Wala kifah ?	-Pourquoi tout le monde supprime-t- il les messages , avec de l'argent ou quoi ?

Situation 9 (image 9.P.68)

(**corwar**)

Message	Traduction en français
- Fi l corwar ta3 lfrançais	- Dans le couloir de français

Situation 10 (image 10.P.68)

(**contactini**)

Message	Traduction en français
- Ay gatlk contactini fel email	- Elle t'a dit : « contacte moi par e-mail »

Situation 11(image 11.P.68)

(**consultation**)

Message	Traduction en français
- Blhad ada la consultation taâ monsieur Nar	- Dimanche nous avons la consultation de monsieur Nar

Situation 12 (image 12.P.68)

(**tanktpas / strasse**)

Deuxième partie : Analyse du corpus

Message	Traduction en français
A- tanktpas mzel lwa9t	A- t'inquiète pas il y a encore du temps
B-jc ms gtaalna strasse	B - Je sais, mais j'ai du stress

Situation 13 (image13 .P.69)

(l'gato)

Message	Traduction en français
-Chefti l'gato ?	-Tu as vu le gâteau ?

Situation 14 (image .P.69)

(assiduité)

Message	Traduction en français
-Matjich 7ta assiduité w7dha	-vous n'avez même pas fait une seule assiduité !

Situation 15 (image 15 .P .69)

(kasrouna)

Message	Traduction en français
- Chrina kasrouna jdida	- Nous avons acheté une nouvelle casserole

Situation 16 (image .16.P.69)

(activi)

Message	Traduction en français
- activi chway wach tkhyr	-sois un peu active , tu choisis quoi ?

Deuxième partie : Analyse du corpus

Situation 17 (image .P.)

(bien / bonne affaire)

Message	Traduction en français
A-walleh ghir bien	A-Je jure que c'est bien
B-chefti rahi bonne affaire	B-tu as vu, c'est une bonne affaire

Situation 18(image18.p.)

(match / connexion)

Message	Traduction en français
A-tetfarj mba3d l match	A-tu vas regarder le match ?
B-bzhr andi connexion na9sa	B-je ne crois pas, j'ai la connexion faible

Situation 19 (image 19 .p.)

(parazar)

Message	Traduction en français
- ih chefti ana tlagitha parazar	-Moi, je l'ai rencontrée par hasard

Situation 20 (image 20.p.70)

(obligé / lfarina)

Message	Traduction en français
A-rani obligé ndir tahliya , kachma andk wasfa jdida	A-je suis obligé de faire un dessert est ce que tu as une nouvelle recette
B- andi wasfa bahya bsh direha b lfarina ta3 "mama"	B- J'ai une bonne recette que je vais faire avec la farine de "mama"

Situation 21(image 21.p.70)

Deuxième partie : Analyse du corpus

(ndomondiha / d'accord)

Message	Traduction en français
A- Imara jaya ndomondiha B- d'accord , ahsen haja diriha	A- la prochaine fois je la demandrai B- d'accord , c'est la meilleure des choses que je vais faire

Situation 22 (image22 .p .71)

(damage)

Message	Traduction en français
- damage hada win ro7tlou lgitou ma9foul	- dommage c'est maintenant que j'y suis allé et je l'ai trouvé fermé

Situation 23 (image 23 .p.)

(scali)

Message	Traduction en français
- ih hata ana , rahou men tal3a w lhabta 3la Scali	- oui moi aussi à cause de monter et descendre les escaliers

Situation 24 (image 23.P.71)

(lblasa / on sait jamais)

Message	Traduction en français
A- rani fi lblasa li khalitni fiha B- on sait jamais tkoun tharekt	A- Je suis dans la même place où tu m'as laissé B- on sait jamais elle s'est déplacée

Situation 25 (image 24 P .71)

(sibon)

Deuxième partie : Analyse du corpus

Message	Traduction en français
- sibon rani fhemt	- c'est bon j'ai compris

Situation 26 (image26 .p.72)

(**lfamilya**)

Message	Traduction en français
- nfawtou m3a lfamilya	- je le passe avec la famille

Situation 27 (image 28.p.72)

(**tiliphonk**)

Message	Traduction en français
-andk drahm fi tiliphonk	-tu as l'argent dans ton téléphone

Situation 28 (image 25.p. 72)

(**bak / c'est pas la peine**)

Message	Traduction en français
A- b9a chhar 3la l bak	A- il reste un mois pour le bac
B- 3labali c'est pas la peine t3awd kol mara	B- je sais c'est pas la peine de répéter chaque fois

Situation 29 (image 26 .p . 72)

(**mi**)

Deuxième partie : Analyse du corpus

Message	Traduction en français
- mi gsira chway	- mais elle est un peu courte

Situation 30 (image 29.p.72)

(**ekspri** / **psikatri**)

Message	Traduction en français
A- sna derthalha ekspri	A-cette année je lui ai fait exprès
B- sa7 nti psikatri	B- vraiment, tu es malade mental

Situation 31(image 30 .p.72)

(**tconecti**)

Message	Traduction en français
makch malf tconecti nhar kol	tu as pas l'habitude d'être contacté toute la journée

Situation 32(image 31 .p.73)

(**trisiti** / **même**)

Message	Traduction en français
A- men sba7 trisiti ga3d ytkhtaf	A- depuis le matin, l'électricité se coupe
B- même andna rahou janeni	b- même ici, il m'a rendu folle

Situation 33 (image 32.p.73)

(**jami**)

Message	Traduction en français
- jami twa9e3t avril yji skhoun heka	- jamais je n'ai cru que avril soir chaud

Deuxième partie : Analyse du corpus

	comme ça
--	----------

Situation 34(image 33.p.73)

(Musyou)

Message	Traduction en français
-Musyou Amin fhemt chwy lyoum ?	-Monsieur Amine, tu a compris un peu aujourd'hui ?

Situation 35 (image 35 .p.73)

(saboun)

Message	Traduction en français
-Dove abha saboun andi	-Dove c'est le meilleur savon pour moi

Situation 36 (image 36.p.73)

(jostement)

Message	Traduction en français
- jostement ana thni 7asitha hek	- justement , moi aussi je l'ai senti comme ça

Situation 37 (image34 .p.73)

(lomba)

Message	Traduction en français
-bah techri lomba	-pour t'acheter une lampe

Deuxième partie : Analyse du corpus

Situation 38 (image37.p.74)

(mondial / ballon)

Message	Traduction en français
A - Allh ghlb mtlā3nach ll mondial al3am B - Adi haya l balon a khoya	A- malheureusement on n'est pas qualifié au mondial B-C'est ça le ballon mon frère

Situation 39 (image 38.P.74)

(mprogrami)

Message	Traduction en français
- wach mprogrami dir ?	- Qu'est ce que tu as programmé ?

Situation 40 (image 39.p.74)

(mdisidya)

Message	Traduction en français
- ana thani kount mdisidya smana jaya nrou7 Nechri	- même moi j'ai décidé d'aller faire des achats la semaine prochaine

Situation 41 (image 40.p 74.)

(nrivizi / likiditha)

Message	Traduction en français
A- rani nrivizi w nti wach derti B- ana rani likiditha	A-Je suis en train de réviser et toi qu'est ce- que tu a fait

Deuxième partie : Analyse du corpus

	B-Moi, je l'ai liquidé
--	-------------------------------

Situation 42 (image 42.p .)

(**lbata / mestalya**)

Message	Traduction en français
A- lbata ta3 ri7a hadi te3jrbni	A- Cette boîte de parfum e me plaît
B- hata ana b9at mestalya fi rasi	B- même moi elle est installée dans mon esprit

Situation 43 (image 42.p.74)

(**lafare**)

Message	Traduction en français
- wach derti fi lafare ta3 lowre9 jebtihm ?	- Qu'est ce que tu as fais dans l'affaire des papiers, les as-tu apportés ?

Situation 44 (image 43.p.74)

(**kouzina / farchita / srafet**)

Message	Traduction en français
A- wach chriti ma3n l kouzina	A – As-tu acheté quoi de la vaisselle pour la cuisine ?
B- chrit 24 farchita w khayet srafet	B. J'ai acheté 24 fourchettes et j'ai cousu des serviettes

Situation 45 (image 45 .p. 74)

(**garit / balkon**)

Deuxième partie : Analyse du corpus

Message	Traduction en français
A- garit 7da darkm	A-J'ai garé devant votre maison
B- ih cheftk mn l balkon	B. Oui, je t'ai vu du balcon

Situation 46 (image 44.P 74.)

(sarjour)

Message	Traduction en français
- macheftich sarjour ta3i nsitou tham	-Tu n'as pas vu mon chargeur ? Je l'ai oublié là-bas

Situation 47 (image 46.p.75)

(kadeau / Kader)

Message	Traduction en français
A-Wach ray7a dirilha kadeau ?	A-tu vas lui faire quoi comme cadeau ?
B-Balq ndirolha Kader	B-Peut-être nous allons lui faire un cadre

Situation 48 (image 47.p .57)

(lparmi)

Message	Traduction en français
Hazit lparmi ta3i	j'ai pris mon permis

Situation 49 (image 48.p.75)

(courage)

Message	Traduction en français
- 7tchay courage	- C'est pas grave, courage

Deuxième partie : Analyse du corpus

Situation 50 (image 50.p.)

(mdisidia)

Message	Traduction en français
– ana thani kount mdisidia smana jaya	- même moi j'avais décidé de faire des achats la semaine prochaine.

Situation 51 (image 49.P.75)

(toumoubil / lisensail)

Message	Traduction en français
A- 3ayetli rani kount rakba fi toumoubil masm3tekch B- lisensail ki tousli 3aytili	A – appelle-moi, j'étais dans l'automobile je ne l'ai pa entendu . B - l'essentiel lorsque tu arrives tu m'appelles

Situation 52 (image50.p.75)

(sùr / modil)

Message	Traduction en français
A- rak sùr tenj7 lfasl B- khayef mn 3 modil	A- Tu es sùr tu va réussir semestre B- J'ai peur de 3 modules

3- Classement des emprunts

Emprunt	catégorie grammaticale	type d'emprunt	type d'adaptation	langue originale
recherchi	Verbe	Phonétique \ ʁə.ʃɛʁ.ʃe \	Graphique Phonétique	Français

Deuxième partie : Analyse du corpus

informations	Nom	Lexical	Aucun	Français
cor	Nom	Lexical	Graphique	Français
tnformi	Verbe	Phonétique \ɛ.fɔʁ.me\	Graphique Phonétique	Français
L'exposé	Nom	Lexical	Aucun	Français
presanti	Verbe	Phonétique \pʁe.za.te\	Graphique Phonétique	Français
yaficho	Verbe	Lexical	Graphique	Français
Radio tirapé	Nom	Lexical	Graphique	Français
misajet	Nom	Lexical	Graphique	Français
corwar	Nom	Lexical	Graphique	Français
contactini	Verbe	Phonétique \kɔ.tak.te\	Graphique Phonétique	Français
consultation	Nom	Lexical	Aucun	Français
tanktpas	Adverbe	Lexical	Graphique	Français
strasse	Nom	Lexical	Graphique	Français
L'gato	Nom	Syntaxique	Graphique	Français
assiduité	Verbe	Lexical	Aucun	Français
kasrouna	Nom	Lexical	Graphique Phonétique	Français
activi	Verbe	Lexical	Graphique Phonétique	Français
bien	Adverbe	Lexical	Aucun	Français
bonne affaire	Nom	Lexical	Aucun	Français
match	Nom	Lexical	Aucun	Français
connexion	Nom	Lexical	Aucun	Français
parazar	Nom	Lexical	Graphique	Français
obligé	Nom	Lexical	Aucun	Français
Ifarina	Nom	Phonétique \fa.ʁin\	Graphique Phonétique	Français
ndomondiha	Verbe	Lexical	Graphique Phonétique	Français

Deuxième partie : Analyse du corpus

d'accord	Nom	Lexical	Aucun	Français
scali	Nom	Lexical	Graphique Phonétique	Français
lblasa	Nom	Phonétique \plas\	Graphique Phonétique	Français
on sait jamais	CONJONCTION	Lexical	Aucun	Français
sibon	INTEJECTION	Lexical	Graphique	Français
lfamilya	Nom	Phonétique \fa.mij\	Graphique Phonétique	Français
tilifonk	Nom	Lexical	Graphique Phonétique	Français
lbak	Nom	Lexical	Graphique	Français
c'est pas la peine	INTERJECTION	Lexical	Aucun	Français
mi	CONJONCTION	Lexical	Graphique	Français
ekspri	Nom	Lexical	Graphique	Français
psikatri	Nom	Lexical	Graphique Phonétique	Français
tconecti	Adjectif	Lexical	Graphique Phonétique	Français
trisiti	Nom	Lexical	Graphique Phonétique	Français
même	Adverbe	Lexical	Aucun	Français
jami	Adverbe	Lexical	Graphique	Français
musyou	Nom	Lexical	Aucun	Français
saboun	Nom	Lexical	Aucun	Français
jostement	Adverbe	Lexical	Graphique	Français
lomba	Nom	Phonétique \lap\	Graphique Phonétique	Français
mondiale	Nom	Lexical	Aucun	Français
balon	Nom	Lexical	Aucun	Français
mprogrami	Verbe	Lexical	Graphique Phonétique	Français

Deuxième partie : Analyse du corpus

mdisidya	Verbe	Lexical	Graphique Phonétique	Français
nrivizi	Verbe	Lexical	Graphique Phonétique	Français
likiditha	Verbe	Lexical	Graphique Phonétique	Français
lbata	Nom	Phonétique \bwat\	Graphique Phonétique	Français
mestalya	Adjectif	Lexical	Graphique Phonétique	Français
lafare	Nom	Lexical	Graphique	Français
kouzina	Nom	Lexical	Graphique Phonétique	Français
farchita	Nom	Phonétique \fʊʁ.ʃet\	Graphique Phonétique	Français
srafet	Nom	Phonétique \sɛʁ.vʒet\	Graphique Phonétique	Français
garit	Verbe	Lexical	Graphique Phonétique	Français
balkon	Nom	Lexical	Graphique	Français
sarjour	Nom	Lexical	Graphique Phonétique	Français
kadeau	Nom	Lexical	Graphique	Français
Kader	Nom	Lexical	Graphique	Français
lparmi	Nom	Lexical	Graphique	Français
courage	Adjectif	Lexical	Aucun	Français
mdisidia	Verbe	Lexical	Graphique Phonétique	Français
toumoubil	Nom	Lexical	Graphique Phonétique	Français
lisensail	Adjectif	Lexical	Graphique	Français
sûr	Adjectif	Lexical	Aucun	Français

Deuxième partie : Analyse du corpus

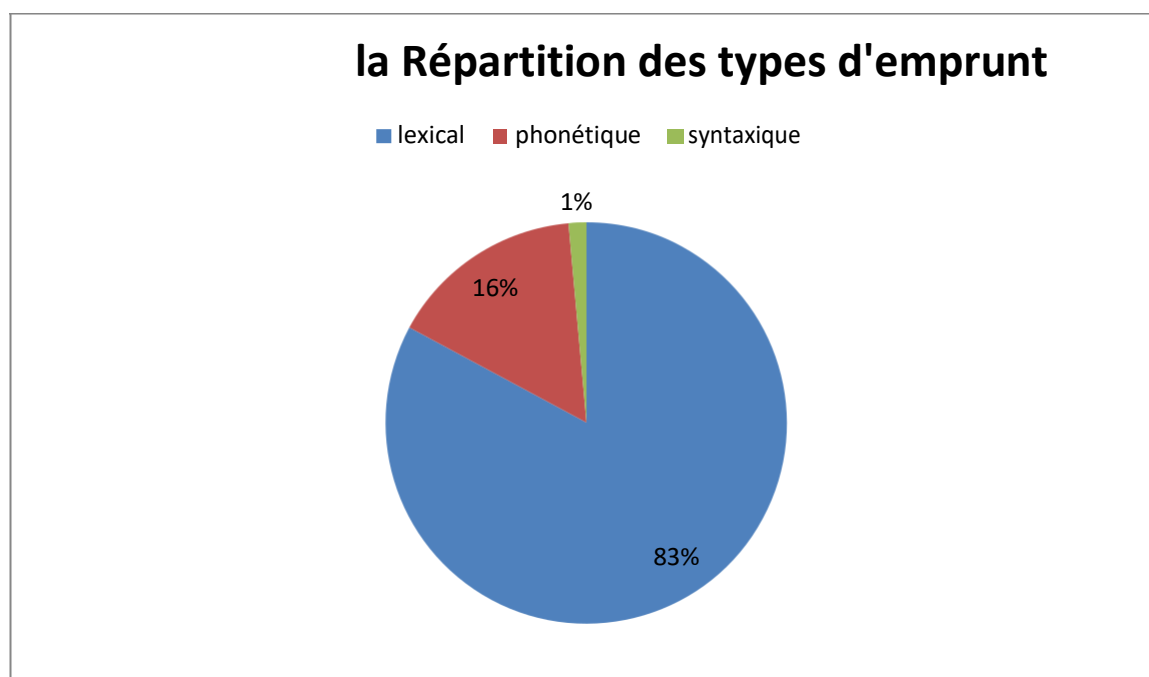
	qualificatif			
modil	Nom	Lexical	Graphique	Français

4 – la Répartition des emprunts

4-1- selon leurs types

4-1-1- dans un tableau

4-1-2- dans un secteur



Le commentaire

A partir de cette analyse, on remarque que l'emprunt lexical est le type le plus couramment utilisé parmi les mots empruntés avec un pourcentage élevé de 82,85 % suivie par l'emprunt phonétique avec 15,71 % , Pour l'emprunt syntaxique, il est non utilisé avec un pourcentage de 1,12 %.

Cela signifie que l'emprunt lexical est un élément important dans la langue .

Deuxième partie : Analyse du corpus

Conclusion

Dans notre corpus, nous avons remarqué que le parler des jeunes algériens plus précisément des étudiants de M2 de langue française de l'Université de Cheikh Larbi Tébéssi en arabe dialectal que cette dernière est intégrée par des mots empruntés en français et cette intégration entre les deux langues subit des modifications d'adaptation (phonétique et graphique) .

On a constaté aussi que l'emprunt lexical est le type le plus fréquent c'est-à-dire que la Majorité des emprunts est lexicale .

Conclusion

Conclusion

Conclusion

Notre travail de recherche est un mémoire de master intitulé " L'emprunt linguistique de l'arabe algérien au français langue étrangère dans le parler des jeunes. Cas des étudiants de 2^{ème} année master à l'université de Tébessa « Chikh Larbi Tebessi »

Cette recherche a pour objectif d'étude l'emprunt linguistique qui a consisté un enrichissement de la langue algérienne à partir du contact entre les différentes langues.

Nous avons commencé notre recherche par les descriptions du paysage linguistique de l'Algérie et nous avons constaté que la situation sociolinguistique en Algérie est plurilinguiste. Elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues sur son territoire ce qui permet au locuteur algérien d'utiliser plusieurs langues dans leur communication ce qui donne plusieurs phénomènes naturels tel que l'emprunt.

L'emprunt linguistique est un phénomène sociolinguistique très important dans le contact entre les langues.

A travers ce modeste travail, nous avons essayé d'expliquer et de déclarer les concepts relatif au phénomène de l'emprunt linguistique.

Selon notre corpus, nous avons constaté que les mots français sont beaucoup empruntés par les jeunes étudiants, et que l'emprunt lexical est le type le plus fréquent et que les noms sont les plus empruntés .

A l'issue de nos analyses, nous avons eu des éléments français dans le contexte de l'arabe dialectal suite plusieurs modifications et qui sont intégrés dans le système de l'arabe algérien et des autres éléments qui en protège leur forme et leur sens.

Le recours à la langue française par les étudiants s'explique par le besoin de nouveaux éléments et pour le prestige langagier car dans notre corpus les étudiants empruntent des mots français qu'on peut trouver leur équivalent dans notre langue originale.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Les ouvrages et les articles

- Ahmed Tessa. *l'impossible éradication de l'enseignement du français en Algérie*
- AINO NIKAAS –SALMINEN (2015), *la lexicologie*, Paris, Armand Colin.
- Ambroise Quéffelec, yacine Derradji, Valéry Debov, Dalila Smaali et autres, « *le français en Algérie : Lexique et Dynamique Des Langues* », édition Duclot 2002
- Arrive M., Gadet F. et Galmiche M., 1986, *Grammaire d'aujourd'hui*, Flammarion, Paris.
- ASSELAH-RAHAL, Safia, (2004), *plurilinguisme et migration*, Edition L'Harmattan
- .BENRABEH M., *La langue et pouvoir en Algérie*, éd. Ségur, paris, 1999,
- BOUKOUS, Ahmed, *la francophonie en Maroc, le français dans l'espace francophone*, publié sous la direction de Didier de Robillard et Michel Beniamino,
- Bourdieu p., *Ce que parler veut dire, l'économie des échanges linguistiques*, FAYARD, paris
- CHERIGUEN, F., *cahier de lexicologie*, in revue *International de Lexicologie et Lexicographie*.
- CHERIGUEN.F., *les mots des uns les mots des autres*, CASBAH, Alger, 2008,.
- CHERRAD- BENCHERF Y. et al, *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, Duclot, Paris, 2002.
- Christiane, Loubier., 2010, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office québécois de la langue française
- Christiane, Loubier., 2011, *De l'usage de l'emprunt linguistique*, Office québécois de la langue française,
- Daniela Merolla. « *De l'art de la narration tamazight (berbère)*. » Edition Peeters.2006
- DEROY L., *Néologie et néologismes : essai de typologie générale*, 1971,
- Deroy, L. *L'emprunt linguistique*, Les Belles Lettres, 1956.
- GEORGES MOUNIN . *Dictionnaire de linguistique* .Pesse Universitaire de France , 1974.

Références bibliographiques

- Fathi NASSER, *Emprunts lexicologiques: du français à l'arabe des origines jusqu'à la fin du XIXe s.*, Th. univ. : Paris : 1966,
- FAUDIL, Chériguen, *Essai de sémiotique du propre*, OPU, 2002.
- G. GRANDGUILLAUME, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larose, Paris
- GARDES-TMINE, Joëlle. *La grammaire : phonologie, Morphologie, lexicologie-*, Edition Armand Colin, Paris, 2003.
- GAUDIN F., GUESPIN L., 2000, *Initiation à la lexicologie française. De la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles : Duculot.
- GOULLET M, *Les gallicismes du latin médiéval*, Dans A. THIBAUT A, (éd.), *Gallicisme et théories de l'emprunt linguistique*, Paris, Edition Le Harmattan, 2009,
- GUILBERT, Louis (1975), *La créativité lexicale*, Paris : Librairie Larousse.
- HAMERS, J. F. *Contact de langues*, in MOREAU. *Sociolinguistique concepts de base*. Ed MARDAGA, Liège. 1997.
- HAMERS, J. F. *Contact de langues*, in MOREAU. *Sociolinguistique concepts de base*. Ed MARDAGA, Liège. 1989.
- HUMBLEY, John (1974), « *Vers une typologie de l'emprunt linguistique* », Cahiers de lexicologie .
- Jean Dubois - *Dictionnaire de linguistique-Larousse* (2001).pdf
- K.TALEB IBRAHIM , *Les algériens et leur(s) langue (s)* EL Hikma, Algérie ,1995
- Kara Attika y. 2004. *L'alternance codique comme stratégie langagière dans la réalité algérienne*, in : langues et contacts de langues dans l'aire méditerranéenne, pratiques, représentations, gestions. Paris, L'Harmattan
- Khaoula Taleb Ibrahim, 1997
- LAROUCSI, Fouad, *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, Publication de l'université de Rouen
- LEHMANN Alise. MARTIN BERTHET Françoise. (2008) *Introduction à la lexicologie*. Éditions Armand Colin.
- MAHRAZI Mohand, *Les concepts de base en science du langage*, office des Publications Universitaires, 2011.
- Marcellesi.C, Marcellesi.JB, Mével.JP, *Larousse, Imprimerie*
- Morsly D., 1997, « *Tamazight langue nationale?* », in Laroussi F., 1997
- Mortureux M.-F. *La lexicologie entre langue et discours*, Armand Colin, 2001.

Références bibliographiques

- OFFICE Québécois de la langue française, « *Politique de l'emprunt linguistique* », [Québec], [L'Office], 2017. .
- PERGNIER, Maurice. (1989). *Les anglicismes, Danger ou enrichissement?* Paris, Presses Universitaires de France.
- Philippe BLANCHET, Danièle MOORE ,Safia ASSELAH RAHAL . *Prespectives Pour Une Didactique Des Langues Contextualisée*
- PICOCHÉ J, MARCHELLO-NIZIA Ch, *Histoire de la langue française*, 5^{ème} éd, rev et cor 2000, Paris : Nathan
- R. Boudjedra, « *le fils de la haine* Paris, Edition Deméil », (1992/1994).
- Robert Henry Robin, traduction de Simone DELISALLE et Paule GUIVARE, *Linguistique générale*, une introduction, Librairie Arman colin 103, bd, St-Michel, Paris 5
- S.ABDELHAMID : « *pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étranger chez les étudiants du département de français* » ; Batna ; thèse de doctorat.2002
- SABLAYROLLES Jean-François et Jacquet-Pfau Christine (2008), « *Les emprunts : du repérage aux analyses. Diversité des objectifs et des traitements* », In *Neologica* n° 2,
- SIOUFFI, G ; VAN RAEMDONK, D. (2012). *100 fiches pour comprendre la linguistique* (quatrième édition). Bréal.
- TALEB EL IBRAHIMI K., 1998, « *Les Algériens et leur(s) langue(s)* », Dar El Hikma, Alger
- TALEB-IBRAHIMI, Khaoula, 2000, *L'Algérie : Langues, cultures et identité, dans L'Algérie : histoire, société et culture*, Alger, Editions Casbah,
- YEGUELLIO, Marina, (2003) ; *le grand livre de la langue française*, Edition Seuil, BERGERLEVRAULT, Nancy, France .

Mémoires

- Les emprunts linguistique dans les romans de Yasmina Khadra, cas de Khalil et de quoi rêvent les loups, Mémoire de Master .UNIVERSITE MOHAMED SADDIK BEN YAHIA .2018/2019.

Références bibliographiques

Dictionnaires

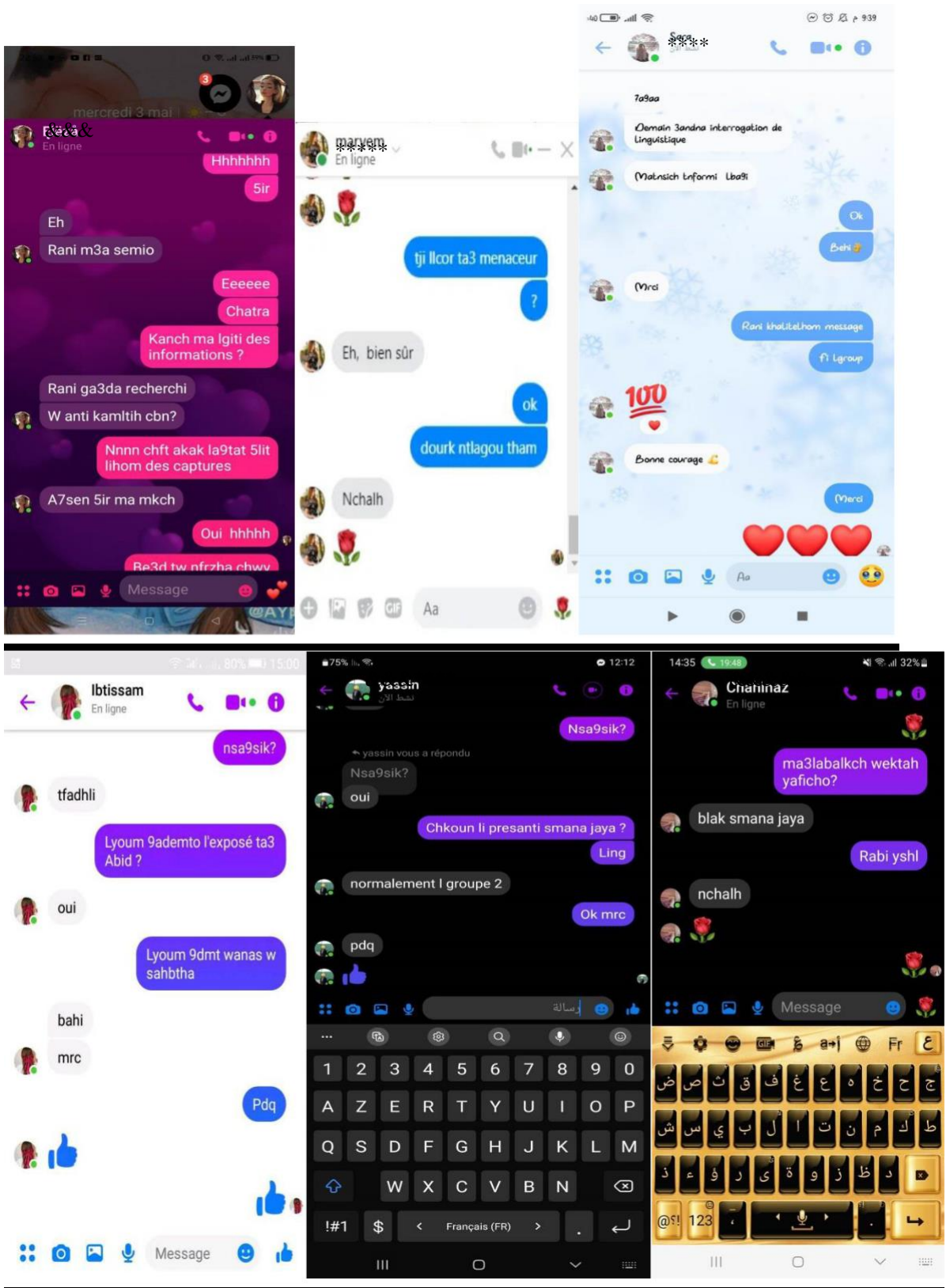
- DUBOIS. J.1994. *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*,
- Dubois.J, 1980, « *Dictionnaire de linguistique* », Giacomo.M, Guespin.L,
- Le Robert, dictionnaire de français
- MOUNIN, Georges, *Dictionnaire de linguistique*, éd.PUF. 2004.
- Neveu. Franck. (2004) *Dictionnaire des Sciences du Langage*. Paris. Éditions Armand Colin.
- Nouveau Petit Robert, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, version 2.1. Le CD-Rom, 2001

Stographie

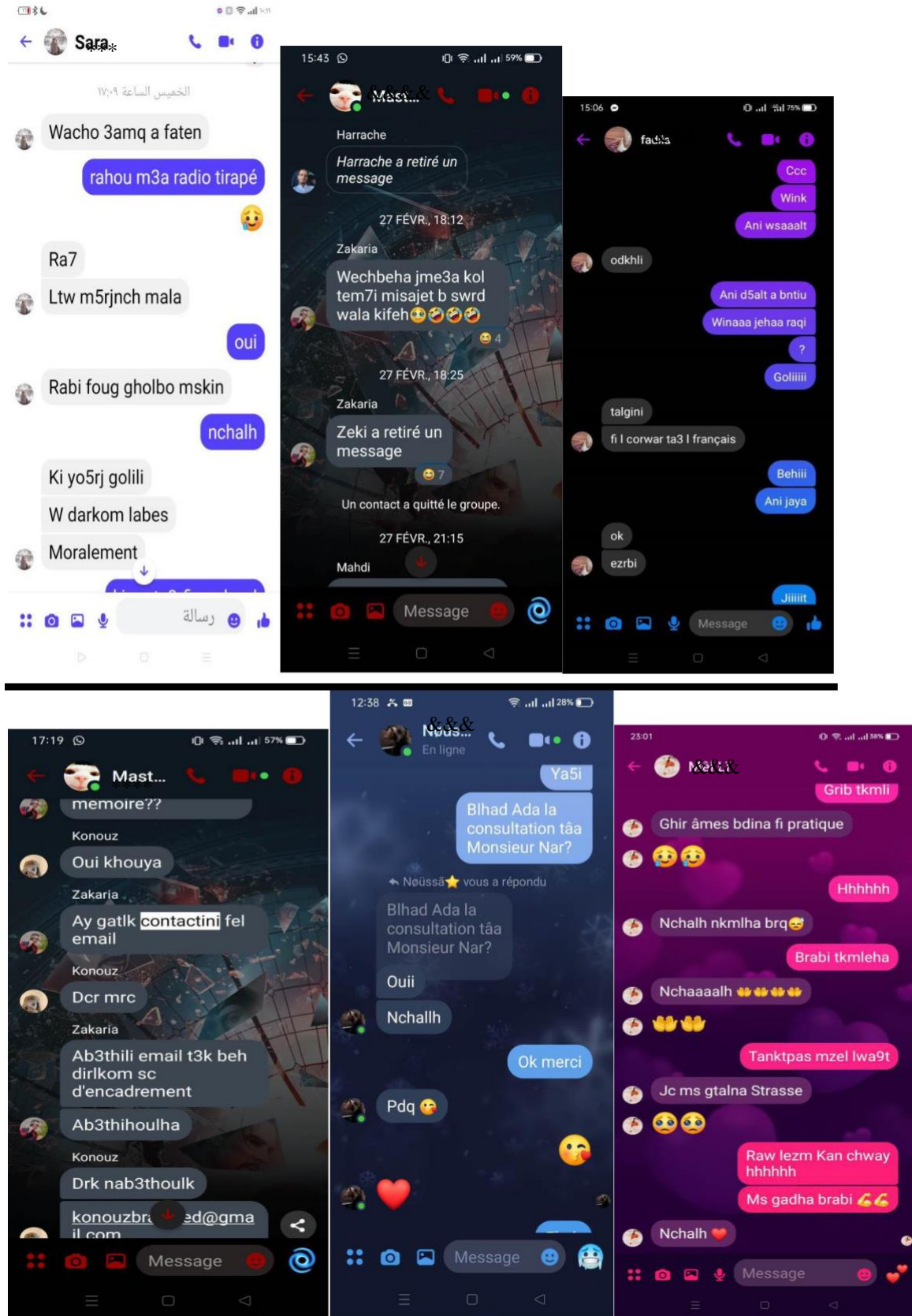
- <https://orientxxi.info/magazine/l-algerie-introduit-l-anglais-dans-le-primaire-pour-contrebalancer-le-francais,5940>.
- Wikipédia,[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Emprunt_\(linguistique\)](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Emprunt_(linguistique))

Annexes

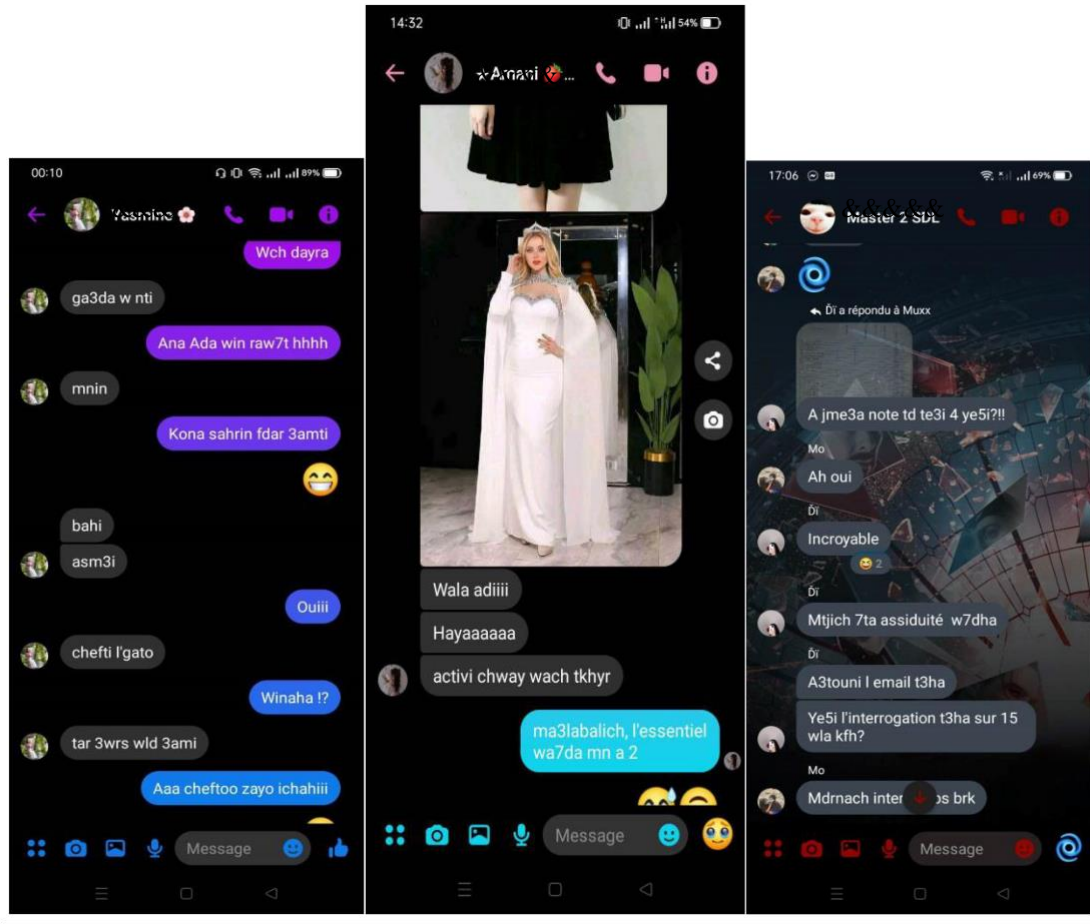
Annexes



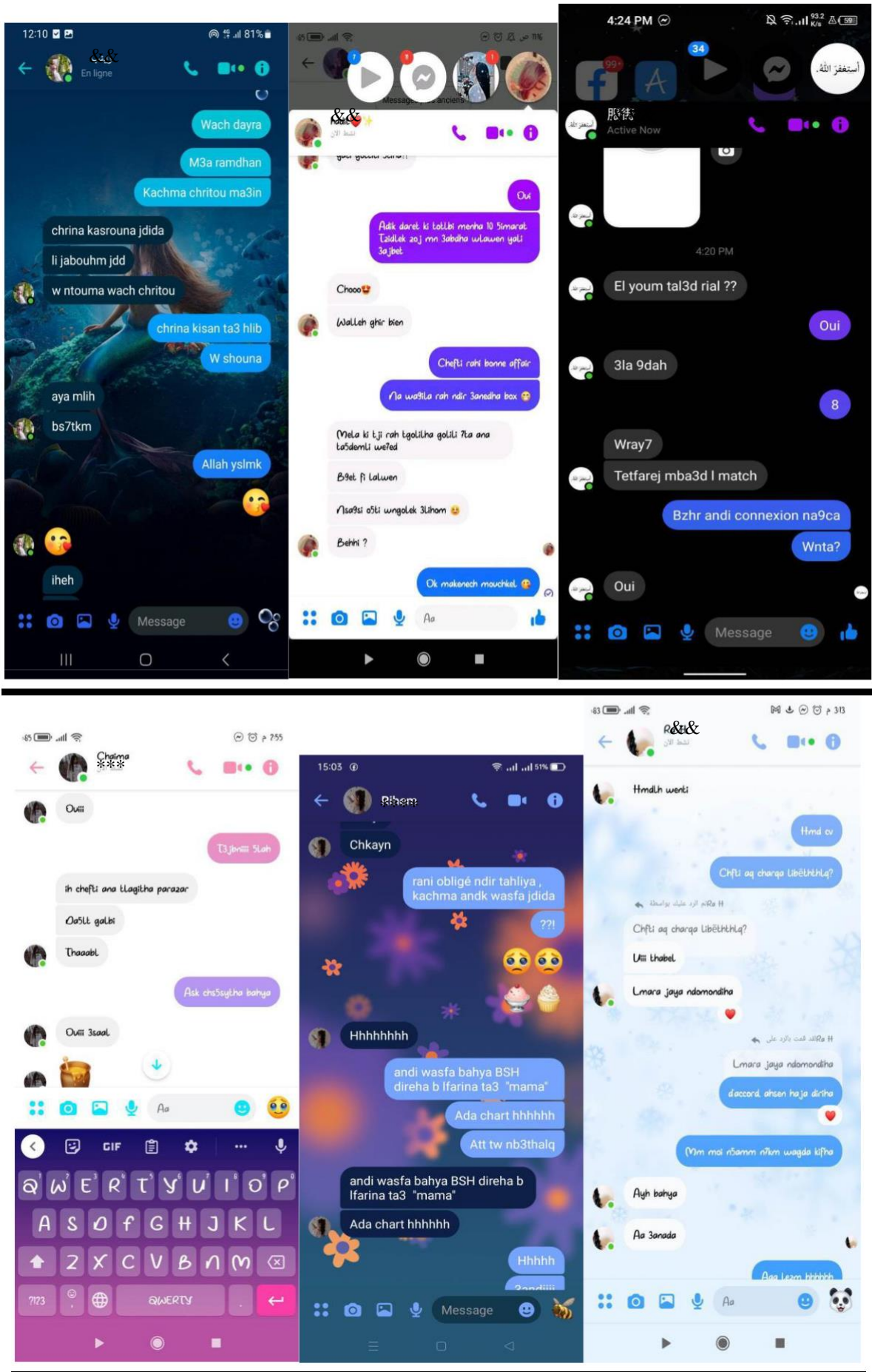
Annexes



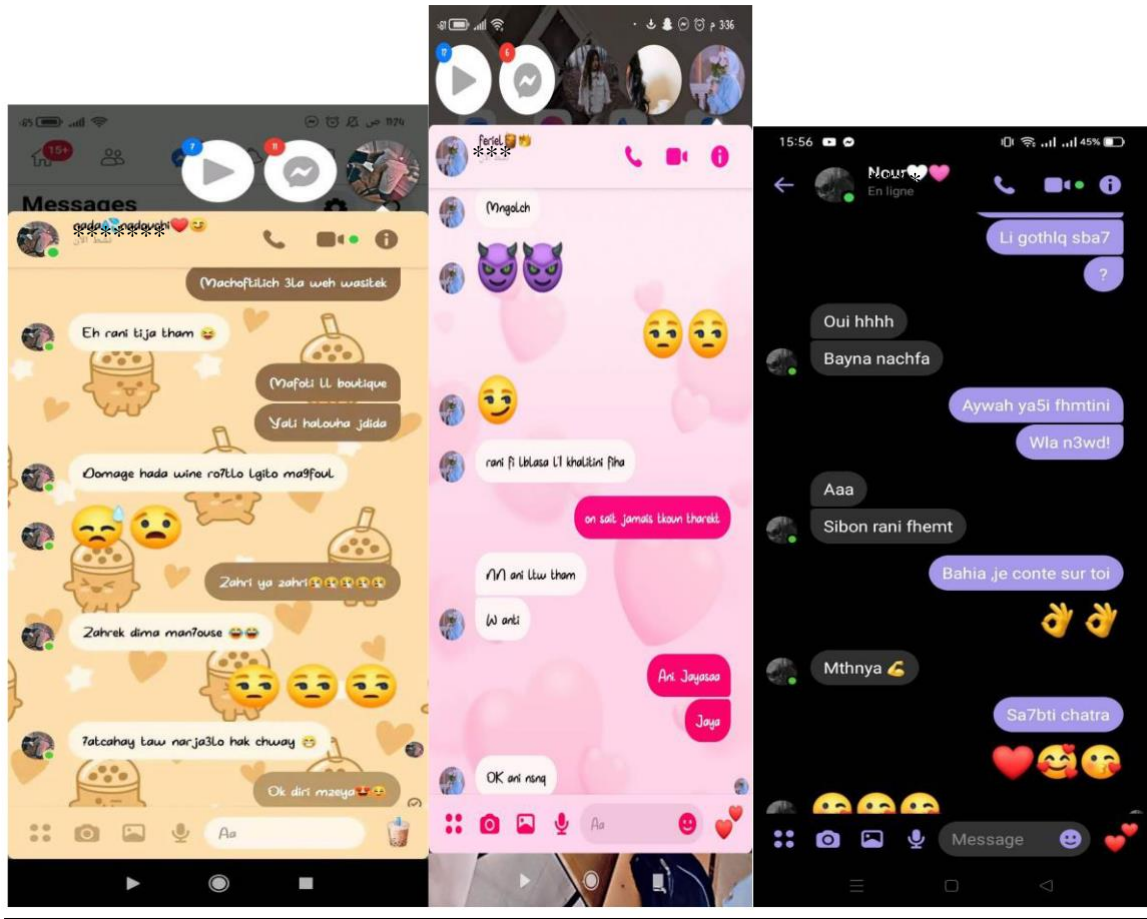
Annexes



Annexes



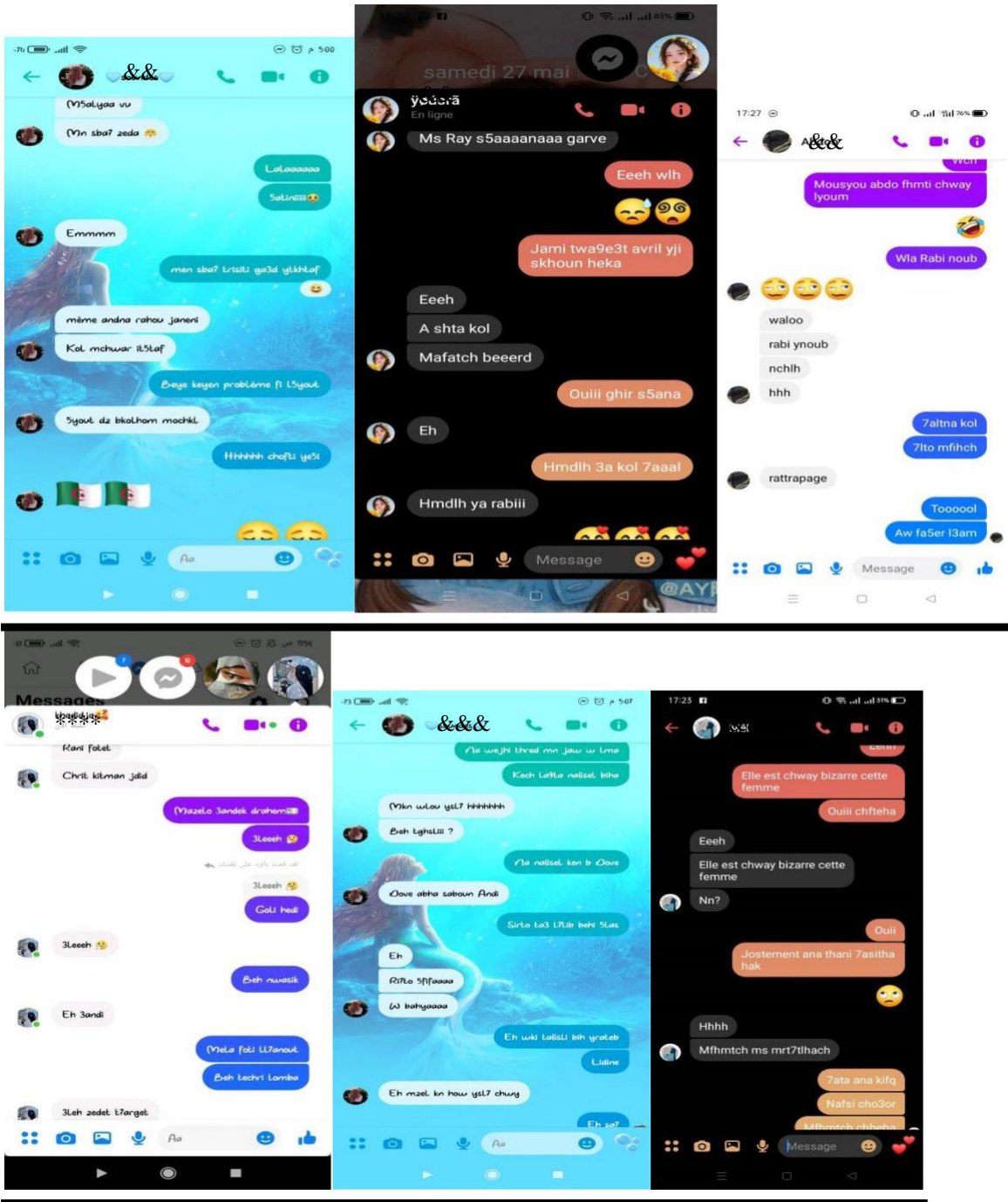
Annexes



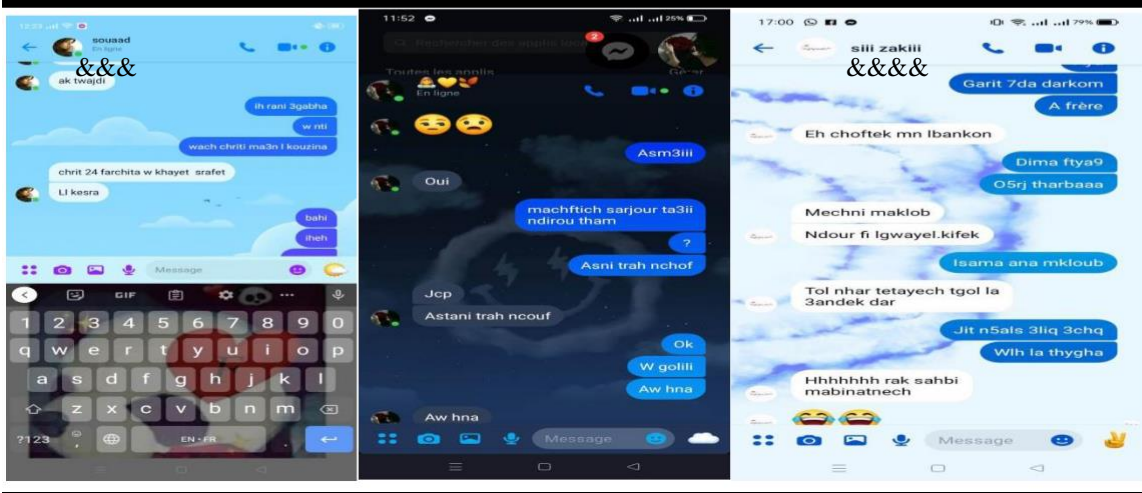
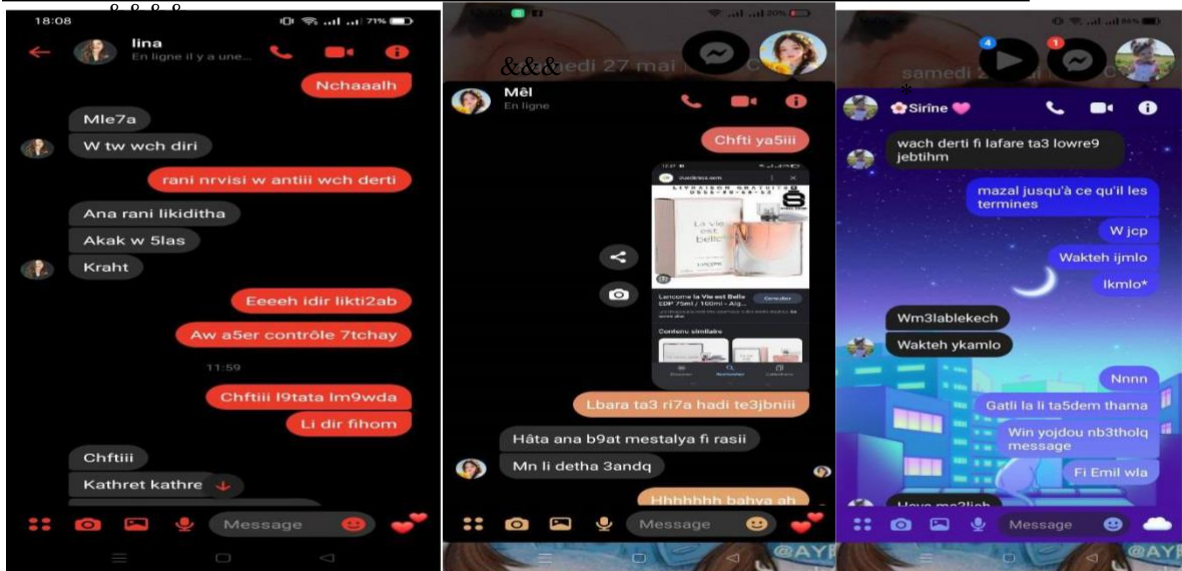
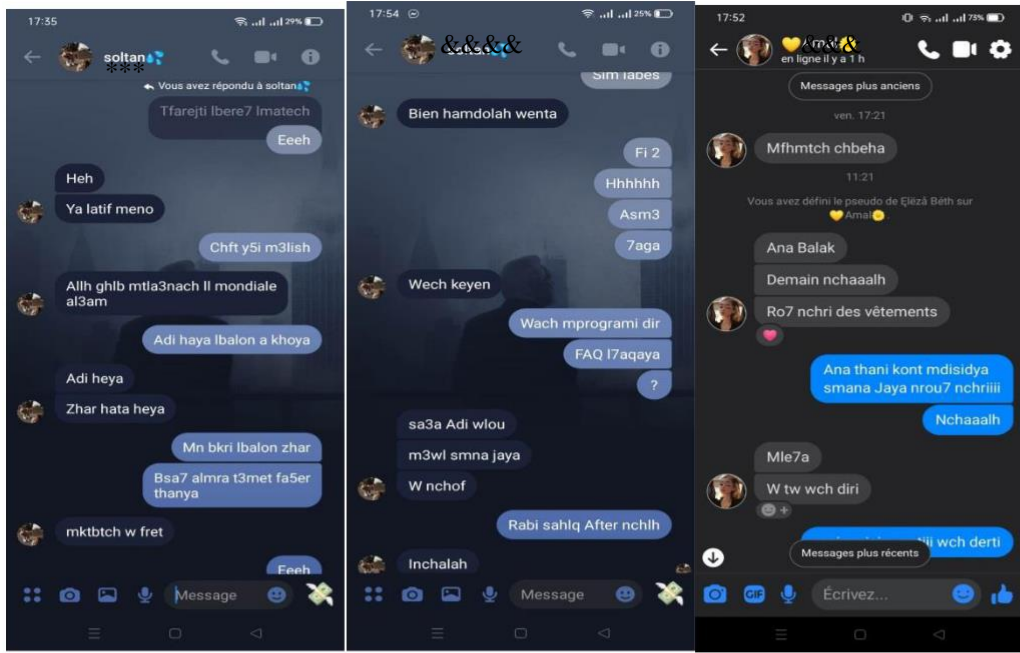
Annexes



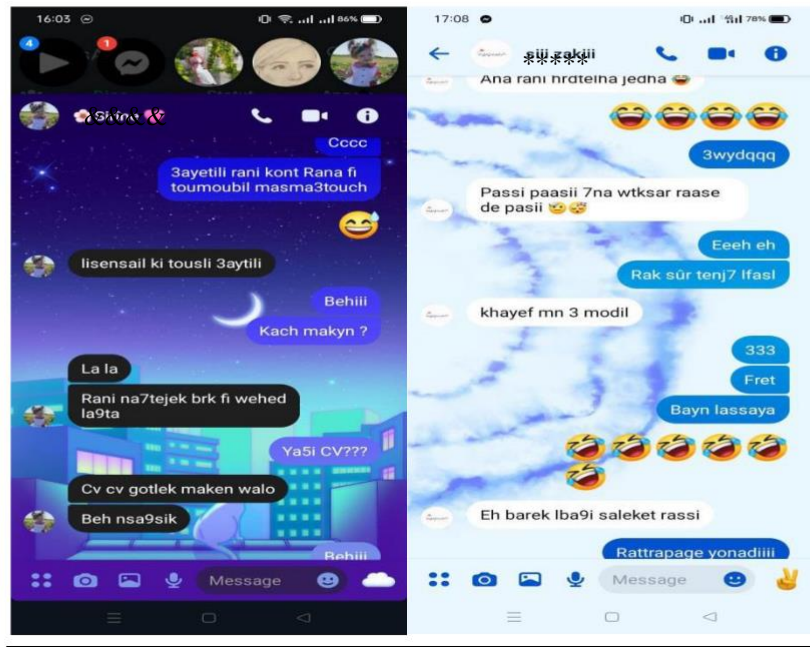
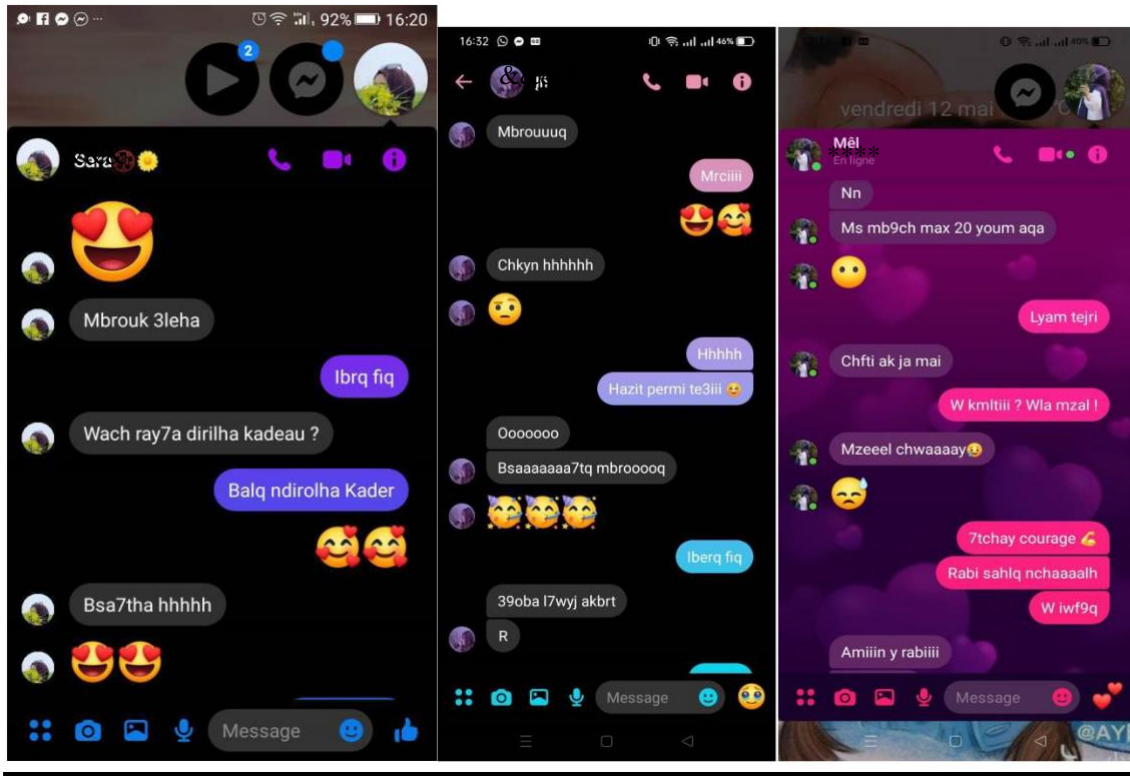
Annexes



Annexes



Annexes



Résumé

L'étude que nous présentons dans notre présent mémoire porte sur l'emprunt linguistique dans le parler des jeunes algériens.

Nous nous sommes intéressées au phénomène du contact des langues "l'emprunt linguistique" puisqu'il est un élément très important dans la création lexicale dans les langues.

Dans notre recherche, nous avons collecté les emprunts utilisés dans les conversations des étudiants de 2^{ème} année master à l'université de Tébessa.

Pour la première partie, nous avons jugé intéressant de définir quelques concepts en relation avec notre étude et les utiliser dans l'analyse de corpus.

Pour la deuxième partie, concernant l'analyse de notre corpus, nous avons analysé les différents emprunts obtenus, selon leur type d'emprunt, leur catégorie grammaticale, leur langue origine et leur intégration à la langue d'accueil, puis les examiner selon leur langue originale, type d'emprunt, catégorie grammaticale.

Pour savoir les mots les plus empruntés par les étudiants.

Mots-clés :

Emprunt linguistique, contact de langue, création lexicale, Langue d'accueil, Langue originale.